L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

BUREAUX No 73, rue de Chartres. — NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 2 MARS 1864. — Entre les rues Bienville et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS:
MERCREDI MATIN, 2 MARS.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par Julian Neville, à son bureau d'encanteur—Scrip de compagnies d'assurance.

Par Hoffman & Marks, à leur magasin d'encan—Marchandises sèches, vêtements et chapeaux.

Par G. Beaumont, à son magasin d'encan—Marchandises sèches, vêtements, chaussures et chapeaux.

Par B. Turpin, à son magasin d'encan—Eau de vie, whisky, genièvre, vins, &c.

Par R. T. Montgomery, au Bull's Head, en face de la rue Ste-Marie, une cheville et charrettes.

Par le même — Biscuits de marine, mousse, fois, whisky, &c.

Bateaux partant aujourd'hui mercredi

Pour Baton Rouge—Le METEOR, capitaine L. C. Salisbury; commis J. B. Hené—à 5 heures de l'après midi.

Baton Rouge—Le NATHANIEL P. BANKS, capitaine R. B. Blaisdell—à 10 heures A. M.

Les nouvelles et les rumeurs.

La seule nouvelle positive que nous ayons de l'armée de Sherman est donnée par une dépêche du Caire du 20 qui dit qu'une partie de la division du général Tuttle, avec ce général, étant restée en arrière, a été coupée du reste de l'expédition et est revenue à Vicksburg. Cette division faisait partie du corps de McPherson, mais la dépêche ajoute que ce dernier général accompagnait Sherman et Hurlbut avec la plus grande partie de son corps. Or, au dire de deux journaux du soir, les officiers du bateau *Diligent* annoncent le retour à Vicksburg de McPherson et de tout son corps. On en est réduit aux conjectures sur ce que fait le reste de l'armée de Sherman.

Comme contre-partie des rumeurs qui ont circulé ici sur une défaite désastreuse de Sherman, en voici une dans le sens contraire que nous trouvons dans une dépêche de Huntsville, publiée par le St-Louis *Democrat* du 22 février:

Le bruit court ici que Sherman a eu un engagement avec Polk, près de Brandon, Mississippi, l'a battu et a fait 12,000 prisonniers.

Ce bruit n'est pas plus confirmé jusqu'à présent que la rumeur dans le sens inverse de la défaite de Sherman.

NOUVELLES DU NORD
PAR L'OUEST.

COMBATS DANS LE TENNESSEE.

Dates de N. York et de Washington jusqu'au 21.

(*Dépêches spéciales au Missouri Republican*)

Huntsville, Ala., 21 février.—Le général Dodge a fait savoir au quartier-général du général Logan que les Rebelles, supposés être du commandement de Roddy, ont essayé de traverser le Tennessee sur trois points différents, mais qu'ils ont été repoussés. La perte des unionistes est fort légère.

On dit que Sherman, dans un engagement avec Polk, près de Brandon, Miss., lui a fait 12,000 prisonniers.

N. York, 21 février—Une lettre du 13, adressée de Newbern au *Times*, annonce la retraite des forces rebelles.

Une lettre adressée de Passacoval, Texas, au *Herald*, dit que des déserteurs estiment les forces de Magruder à 30,000 hommes.

Coney Creek est occupée par 5000 hommes, avec plusieurs grosses pièces d'artillerie. 20,000 peuvent y être concentrés en deux jours.

Les Rebelles ont deux avant-postes de piquets à huit et quinze milles en avant de Coney, afin d'être avertis à temps de notre marche, dans le cas où nous continuerions le mouvement.

Une dépêche de Washington mentionne la capture de cinq coureurs de blocus sur le Potomac, avec une grande quantité d'objets de valeur et une grosse malle de correspondances rebelles.

Une dépêche de l'Ouest Virginie au *Herald* annonce l'arrivée d'un grand nombre de déserteurs.

De Washington.

Washington, 21 février—On sait positivement, bien que cela ne soit pas annoncé officiellement, que tous les réengagements, volontaires, remplaçants, hommes tombés au sort et l'argent d'exemption payé depuis le 1er juillet dernier, seront portés au crédit du tirage qui doit avoir lieu en mars prochain. On veut en finir avec l'ancienne loi et recommencer avec la nouvelle. Le résultat sera de soulager beaucoup de localités. On dit que tous ceux qui ont payé le droit de commutation seront placés de nouveau sur les listes d'enrôlement, par les termes de la dernière loi.

Le nombre d'exemplaires du rapport de McClellan, ordonné jusqu'à présent par les deux chambres du Congrès, s'élève à 30,000, c'est-à-dire au double du nombre de tous les autres rapports depuis le commencement de la guerre. Les demandes adressées de l'armée au Congrès, pour avoir des exemplaires sont réellement incroyables.

Le bureau d'imprimerie du gouvernement est sur le point de faire sortir une nouvelle édition.

Le secrétaire du Trésor, bien qu'il désire beaucoup contrôler le marché de l'or, n'a rien fait pour payer en or le million et quart du la semaine dernière pour les intérêts des billets 7.30. On a beaucoup jasé depuis huit dans les cercles Lincolnistes sur la découverte qu'on vient de faire d'une circulaire secrète, qui doit être répandue dans tout le pays, et par le parti Chase, signée par le sénateur Pomeroy et par d'autres, et qui se prononce fortement contre la réélection de Lincoln. Il paraît qu'il y a dans tout le pays une immense organisation à cet effet.

Washington, 20 février—Le Président a envoyé aux avocats de district des instructions leur enjoignant de discontinuer les poursuites contre les propriétés de ceux qui ont prêté serment de bonne foi. Il n'est pas nécessaire de produire un acte de pardon, signé par le Président, attendu qu'il lui serait impossible d'apposer sa signature sur tant de papiers.

Nouvelles du Fleuve.

Cairo, 20 février—Le capitaine Bardeau, du ci-devant steamer *Planet*, nous apprend que dimanche dernier à 2 heures P. M., en passant devant Waterproof, Miss., à quinze milles au-dessous de Natchez, il a vu brûler des moulins à coton auxquels le feu avait été mis par des bandes de Confédérés qui dévastaient cette section du pays.

Deux canonnières bombardaient les bois et on pensait qu'elles parviendraient à faire déguerpir ces bandes.

Le petit steamer *Mattie*, qui transporte du coton, a été attaqué sur le point d'être pris par des guérillas, il y a un jour ou deux, près de Friar's Point. Il n'avait pas de vapeur en ce moment, et s'il ne l'eusse eu, il aurait pu s'en emparer sans la moindre difficulté.

Le colonel Baumer, parti avec 300 hommes du 1er Nebraska et du 6me Missouri, pour chasser Freeman et sa bande, les a surpris et combattus pendant deux jours, à la course. Il a fini par les mettre en déconfiture et leur a fait 37 prisonniers; il a capturé aussi des chevaux, des mulets et des wagons.

ESCARMOUCHE A JACKSON.

Cairo, 20 février—Nous tenons les faits suivants d'un officier qui arrive de Big Black:

Bientôt après notre entrée à Jackson, une escarmouche eut lieu entre nos forces et un corps de rebelles, supposé être de quatre ou cinq mille hommes. Ces derniers y perdirent 40 prisonniers.

Notre armée traversa Jackson en deux colonnes, l'ennemi se retirant de l'autre côté du Pearl River dans une telle précipitation que ses pontons, deux pièces d'artillerie et nombre de prisonniers tombèrent entre nos mains. Nos forces prirent toutes sortes de vivres et le mouvement fut plutôt celui d'une tempête qui tout emporte que celui d'une grande armée en marche.

Des secousses de 20 à 30 déserteurs viennent dans nos lignes. Les hommes sont encouragés à déserter par leurs officiers de compagnies. Il y a un grand mécontentement dans les régiments du Kentucky, du Tennessee, du Mississippi, tous jurent qu'à l'expiration de leur terme, ils combattront pour avoir leur congé, si cela est nécessaire.

A Big Black, une dame de Mobile venue avec des réfugiés a rapporté que les habitants de cette ville vivaient dans la crainte de l'approche de l'ennemi. Il y a 15,000 hommes de troupes dans la ville ou aux environs, dont beaucoup sont des enfants ou des vieillards.—On ne sait rien de la révolte au fort Morgan.

Mouvements de Sherman.

Cairo, 20 février—Le général Sherman a mis six jours pour arriver de Vicksburg à Meridian. Une portion de la division du général Tuttle avait été coupée à l'arrière garde et est revenue à Vicksburg.

Le général McPherson accompagnait Sherman et Hurlbut avec la plus grande partie de ses troupes. Le bruit suivant lequel le général W. S. Smith, commandant de la cavalerie d'expédition, aurait été blessé près de Grenada, ne s'est pas confirmé.

Les guérillas ont fait un feu de mousqueterie sur des bateaux à vapeur au-dessous de Memphis, mais sans causer de dommage sérieux.

Le 17, un détachement d'éclaireurs, expédié de l'île No 10, a surpris et capturé cinq guérillas, de la bande de Merriwether, avec armes, munitions, chevaux, bagage.

Chattanooga, 21 février—Un rapport annonce que deux divisions confédérées ont occupé Maysville hier. On dit que l'ennemi a paru sur la rivière Tennessee, au-dessous de London, bloquant le steamer *Chattanooga* et l'empêchant de descendre.

Un autre rapport annonce que John Morgan a traversé la rivière Tennessee, entre Florence et Tuscumbia, avec 10,000 hommes choisis, pour faire une incursion dans le centre Tennessee. Je donne ces rumeurs pour ce qu'elles valent. Elles indiquent une attente fiévreuse d'événements.

Les journaux du Sud disent que trois compagnies de cavalerie ont été récemment levées dans l'Ouest Tennessee pour le commandement de Forrest, une par William Merriwether, une autre par J. M. Bradford et la troisième par James Gardner. Ce dernier était membre de la Législature du Tennessee.

Tout est calme à nos avant-postes. La situation de l'armée rebelle est inconnue. Des informations récentes disent qu'on s'est occupé fort peu jusqu'ici des fortifications d'Atlanta et que Dalton s'y fait très lentement. On a envoyé des ordres pour mettre à réquisition tous les nègres rebelles dans un rayon de plusieurs milles, mais les autorités rebelles paraissent ne pas avoir assez d'énergie pour exécuter cet ordre.

Saisie du steamer Clyde.

[*Du Memphis Bulletin du 24*]

Nous apprenons d'un correspondant de Vicksburg que le 13, le petit steamer Clyde, engagé dans le commerce du coton, a été saisi à Skipwith's Landing, par la canonnière Louisville, pour violation des règlements sur le commerce. Son commandant, le capitaine Rodney Cook, a été arrêté par M. Clark Dougan, assistant local du gouvernement, d'avoir consenti à transporter de l'autre côté du fleuve une batterie rebelle, pour la somme de $5000, payable en or.

Le capitaine Cook a été arrêté et conduit à Vicksburg sous bonne garde. Il a obtenu depuis, ses témoins n'étant pas prêts, la liberté de sortir de la prison militaire où il avait été interné et de circuler dans les limites de la ville. Il était acheteur associé et tout à la fois commandeur du Clyde.

Nouvelles du Sud.

Le *Picayune* a publié les nouvelles suivantes extraites du *Mobile Register* du 18.

De Richmond.

Richmond, 17 février.—Les deux Chambres ont passé le bill qui établit une marine composée de volontaires. Il autorise le secrétaire de la marine à commissionner des bâtiments soit dans les eaux confédérées, soit en dehors de ces eaux. Les deux Chambres ont fixé le vendredi 8 avril comme jour de jeûne et de prière, et ont adopté une adresse au pays qui est très pathétique.

La Chambre a passé le bill du Sénat pour la distribution de tabac aux soldats.

Le Sénat a donné son concours au bill de la Chambre qui rappelle la loi autorisant les corps de partisans, et au bill pour la promotion des soldats qui se sont distingués par leur courage et leur adresse. On croit que les deux Chambres ont passé, en séance secrète, et envoyé au Président, un bill qui autorise la suspension de l'habeas corpus.

Aux ventes à l'encan, les prix des fonds publics ont haussé de 8 pour cent. Les obligations confédérées à 8 0/0, dues en 1868 ont été vendues à 121 et l'intérêt, les obligations enregistrées, dues en 1879, à 129 et l'intérêt, les 6 0/0 à 115 1/2, l'emprunt cotonnier à 189. L'or est à 22, l'argent à 20. Le temps est très froid.

De Charleston.

Charleston, 15 février.—L'ennemi a lancé aujourd'hui 22 bombes sur la ville. On a entendu une forte canonnade dans la direction de Stono; on croit que les canonnières bombardent l'île John. La position de la flotte n'a pas changé.

Charleston, 17 février.—Sept bombes ont été lancées sur la ville hier soir. L'ennemi est occupé à changer de place ses batteries de la pointe Cummings et Gregg, qui ont été très endommagées par nos gros canons.

GEORGIE ET MISSISSIPPI.

Dalton, 17 février—Ce matin, entre une heure et deux, les dépôts du commissariat ont brûlé; on a sauvé toutes les provisions sauf quelques barils de farine. La perte est de $8000. Plusieurs cantiniers et barbiers ont péri. Le feu est l'œuvre d'un incendiaire.

Le *Register* de Mobile a reçu la permission de publier la dépêche suivante:

Fort Gaines, 16 février.

Au colonel G. G. Garner, chef d'état major:

Sept bateaux à mortiers et quatre canonnières bombardent le fort Powell à la longue portée. Jusqu'à midi ils ont tiré 165 bombes et atteint le fort sept ou huit fois sans causer de dommage au fort, mais un lieutenant et un sergent ont été blessés et le quartier des officiers a été presque démoli. J'étais au fort ce soir et n'ai rien de plus à rapporter. GEO. A. SMITH, colonel.

Le major Fleming nous a communiqué la dépêche suivante qu'il a reçue de l'opérateur à Shubuta:

Shubuta, Miss., 17 février—L'ennemi a brûlé le pont du chemin de fer et le moulin du Dr Sanders, au dessus de De Soto.

Nos éclaireurs viennent de rentrer et rapportent que l'ennemi est fort de 25,000 hommes. Nous l'attendons ici demain.

Les Fédéraux en entrant à Quiman ce matin, ont eu une escarmouche avec les citoyens et ont eu plusieurs des leurs tués. Il y a ici une compagnie de cavalerie.

Les piquets disent qu'il pensent que l'ennemi descendra à l'est du chemin de fer et contournera Shubuta. S. C. CRESSY.

De l'Est-Tennessee.

Nous avons des rapports de l'Est Tennessee du caractère le plus encourageant, elles ne sont pas encore pleinement confirmées, mais il y a lieu de croire qu'elles sont substantiellement vraies.

Un officier arrivé d'en haut à la dans le *Memphis Bulletin* d'une date récente que Longstreet a occupé Knoxville et Cumberland Gap, et qu'on dit que Johnson eut formé leur jonction. On disait qu'il avait fait 8,000 prisonniers à Knoxville, mais le *Bulletin* croyait que ce chiffre était exagéré.

Un bruit semblable courait à Okolona, mais on disait que le chiffre des prisonniers était de 3,500. Ces rapports corroborent les bruits qui circulaient depuis quelques jours, et s'ils ne sont pas entièrement vrais, il semble qu'ils doivent reposer sur quelque fondement.

Mouvements du général Sherman.

Le Memphis *Bulletin* du 24 publie ce qui suit:

Par l'arrivée du *Fannie*, parti de Vicksburg samedi dernier, nous apprenons que des nouvelles importantes qu'on disait venir des meilleures sources dans l'intérieur, ont répandu la joie et l'enthousiasme parmi les gens loyaux de Vicksburg. C'est la nouvelle que le général Sherman et l'armée sous son commandement, après avoir triomphé de tous les obstacles et de toutes les forces que l'ennemi pouvait, par l'art ou par l'avantage de la position, lui opposer, avaient gagné Selma, Alabama, et y étaient entrés en triomphe.

On n'a reçu aucun détail, mais simplement le fait que cette importante position a été occupée. [illegible] Mobile sera bientôt attaqué de flanc et ne sera plus tenable pour les traîtres vaincus et fuyant. Nous apprenons d'un professeur de l'Université de l'Ouest arrivé sur le Fannie, que dans les cercles militaires à Vicksburg on croyait que le rapport de la prise de Selma venait de sources dignes de foi.

Les officiers du *Diligent* nous informent que le corps du général McPherson revenait à Vicksburg, suivi par plusieurs milliers de réfugiés et de nègres. Plusieurs officiers de son état major étaient déjà dans la ville et on attendait le général. Tout le corps devait arriver le lendemain.

Ce corps est allé avec le général Sherman à une courte distance de Jackson. Les officiers étaient très discrets au sujet des mouvements de Sherman, disant, cependant, aux questionneurs, que tout allait bien et qu'ils apprendraient bientôt de glorieuses nouvelles. Ceci aucunement les nombreuses rumeurs qu'on faisait circuler ici depuis plusieurs jours.

Nouvelles additionnelles d'Europe
PAR L'AFRICA.

Des dépêches de New York adressées aux journaux de St-Louis nous fournissent quelques nouvelles additionnelles d'Europe.

A la Chambre des Communes M. Disraeli a soutenu que le discours de la reine aurait dû faire allusion aux affaires américaines et s'est plaint du silence gardé sur ce sujet et sur d'autres. Lord Palmerston a répondu que le gouvernement n'aurait pu que répéter ce qu'il avait dit déjà si souvent, et qu'il n'en voyait pas la nécessité.

Le M. Whiteside a appelé l'attention sur la détresse en Irlande et sur l'émigration en Amérique des hommes propres à porter les armes qui en résultait.

A la Chambre des Lords, lord E. Manners a exprimé l'espoir que le gouvernement ne laisserait pas échapper l'occasion de donner des avertissements amicaux aux belligérants, en vue d'arriver à la fin de la lutte.

Dans son discours à la Chambre des Lords, lord Derby a fait des allusions sévères au rejet des propositions de l'empereur Napoléon pour un Congrès européen, et de son invitation pour reconnaître le gouvernement des Etats Confédérés, ainsi qu'aux négociations infructueuses avec la Russie, et à la question dano-allemande. Il a censuré sur tous les points la politique de Lord Russell, et il a répudié toute idée de responsabilité pour l'Angleterre par suite des exploits de l'*Alabama*. Il a dit qu'il comptait que le ministère avait fait aux réclamations du gouvernement fédéral à ce sujet une réponse de nature à couper court pour l'avenir à des demandes aussi monstrueuses.

On dit que l'affaire de l'*Alexandra* sera portée devant la Chambre des Lords, quelle que soit la décision de la Chambre de l'Echiquier, le désir de toutes les parties étant que la loi soit interprétée par la plus haute autorité légale.

La Chambre de Commerce de Liverpool s'occupait de la question du transfert nominal des navires américains sous pavillon anglais, ce qui permet d'éviter la capture en éludant la loi. L'affaire a été renvoyée à un comité.

Les débats sur la question danoise inspiraient un peu plus de confiance dans les cercles commerciaux en Angleterre, mais on sentait qu'il n'y avait encore rien de définitif sur la politique qu'adopterait l'Angleterre.

Le *London Times* dit que le gouvernement anglais avait fait, il y a quelques jours, aux deux grandes puissances allemandes une proposition qui les privait de tout prétexte pour les hostilités. L'*Angleterre* offrait de leur garantir l'évacuation requise, et l'application des principes allemands au gouvernement de Schleswig et du Holstein, le protocole devant être signé par les signataires du traité de 1852.

Un journal semi-officiel de Vienne exprime l'espoir que l'explication que l'Autriche et la Prusse viennent d'envoyer à l'Angleterre évitera toute nouvelle explication.

Le correspondant parisien du *Times* écrit ce qui suit: à un bal qui a été donné le 3 février, l'empereur Napoléon a dit à un groupe de maréchaux et de généraux: "Il paraît qu'on a commencé à échanger des coups de canon au Nord. Laissons les faire; ce n'est pas notre affaire, notre politique doit être la non intervention." Ceux à qui il s'adressait ont paru être de son avis.

CHRONIQUE LOCALE.

LE COLLÈGE COMMERCIAL de Dolbear, No 92 rue du Camp, est ouvert le jour et le soir.

VOL DE GRAND CHEMIN—John Robinson a été arrêté sous prévention d'avoir, avec un autre individu, garotté et volé James Walsh, hier, entre minuit et une heure, à l'angle des rues Gravier et Franklin.

Les deux prisonniers sont en outre accusés de tentative de meurtre sur la personne de leur victime et de lui avoir porté un coup de couteau dans le ventre. On désespère de sauver Walsh.

CONDAMNATIONS—Le juge Atocha a prononcé, hier, les sentences suivantes: Ch E Fally, soldat déclaré coupable d'avoir assailli Mme Berwick, dans le magasin de comestibles de celle ci pour obtenir du whisky, a été condamné à perdre deux mois de paie.

Owen S McNeil qui a offert de la fausse monnaie, et Adam Hobirt, qui a emprunté un mulet, ont été informés qu'ils perdaient chacun un mois de paie.

SAVON—Archibald Bishop et Jno Head, porteurs d'une douzaine de briques de savon, ayant attiré l'attention de watchmen et n'ayant pu expliquer d'une manière suffisamment claire la présence du susdit savon sous leurs bras, ont été amenés au corps de garde.

JALOUSIE — Deux jeunes femmes, jalouses l'une de l'autre, se sont rencontrées hier sur le Felicity Road, et, après un échange rapide de mots énergiques, elles se sont frappées. Le recorder les a mises d'accord.

Machines à coudre à prix réduits.—Pour acheter une machine à coudre [illegible] au No 15, rue du Camp, une des excellentes machines à coudre de Singer. Les tailleurs en chambre, [illegible] d'ateliers de couture, et en général toutes les dames des familles, y trouveront [illegible] Voir aux annonces.

Avis de la poste—Le public est prévenu qu'à défaut du steamer partant pour New York avant le 5 du courant, une malle sera envoyée au Nord, par Cairo, et que cette malle sera close aujourd'hui, 2 mars, à 2 heures.

Institution pour les jeunes gens.—Le LOUISIANA ACADEMY dont le succès est aujourd'hui constaté par le nombre considérable des élèves qui suivent ses cours et par les résultats obtenus, continue sa marche progressive. M. Ferrier, créateur et directeur de cet établissement, désirant répondre à la bienveillance des familles, vient de s'imposer de nouveaux sacrifices afin de mériter de plus en plus la faveur publique. De vastes salles parfaitement aérées et destinées aux élèves PENSIONNAIRES viennent de recevoir un matériel de literie complètement neuf et des plus confortables.

La réussite de cette institution étant basée sur une discipline paternelle, sur des soins assidus et, surtout, sur des prix on ne peut plus modérés, nous nous plaisons à la classer au nombre de celles qui méritent le plus de fixer l'attention publique.

La vogue.—Autant vaudrait vivre dans l'isolement que méconnaître la vogue. Or, il est de mode de placer des albums de photographie sur les tables qui ornent un salon, et le salon qui n'aurait pas ses portraits de généraux et de notabilités serait incomplet. Pour obéir à cette mode gracieuse, il suffit de s'adresser au DEPOT D'ALBUMS DE PHOTOGRAPHIE que tient M. Blessing, au No 24 de la rue de Chartres. Les Albums en question s'y vendent aux prix de fabrique et les portraits à raison de $2 la douzaine.

EDITION D'HIER SOIR.

DE CHARLESTON.

Le Huntsville *Confederate* et le Chattanooga *Rebel* du 16 ont publié les télégrammes ci-dessous:

Charleston, 12 fév.—Nos batteries ont tiré ce matin pendant deux heures environ sur Morris Island. Le succès a été grand. Le bruit faisait trembler les maisons de la ville et le feu des canons éclairait tout le port. Le drapeau fédéral au fort Wagner a été abattu. Quatre bombes seulement ont été envoyées sur la ville depuis.

Charleston, 13 février—L'ennemi a retiré ses forces de l'île Johnson et s'en est allé, dit-on, en canonnières. Les Fédéraux de l'île Morris sont occupés à réparer les dommages causés à leurs batteries par notre bombardement. Il n'ont pas tiré sur la ville depuis.

Mouvements militaires récents.

Du *World* du 19.

Bien que certains journaux de l'administration parlent d'une campagne dans le Sud Ouest, il y a quelques raisons de douter que le général ait l'intention d'ouvrir sitôt la campagne. Les mouvements des généraux Sherman, Smith et Logan auraient pour but d'inquiéter les rebelles et de leur faire garder leur cavalerie près d'eux. Il y a beaucoup de considérations qui rendraient difficile pour le général Grant en ce moment une campagne dans le Nord de la Georgie, pays plus difficile que la Virginie elle-même. Le sol est plus accidenté, plus boisé et coupé d'un plus grand nombre de torrents. Le dégel et les pluies du printemps rendent les mouvements militaires excessivement incertains. On peut donc raisonnablement douter que le général Grant veuille entreprendre des opérations en ce moment.

Que le général Grant fasse mine de remuer, à la bonne heure! car il tient par là l'ennemi sur les épines, et l'empêche de penser à des opérations sur d'autres points: mais Grant n'est pas homme à commencer prématurément une campagne dont tant de choses dépendent. Il serait manifestement téméraire de se mettre en motion d'un côté sans être prêt à se mettre en motion de l'autre. Si les armées de Grant marchent il faut que l'armée de Meade soit prête à coopérer en Virginie à l'accomplissement d'un plan général. Les relations de l'armée de Longstreet avec celle de Lee sont telles que tout mouvement qui attaquerait l'une sans tenir compte de ce que l'autre pourrait faire, serait souverainement imprudent. Comme toute campagne en Virginie est impossible avant le mois d'avril, nous doutons qu'on ait aucune intention sérieuse de l'ouvrir dans l'Ouest avant cette époque. S'il est vrai qu'un tirage doive avoir lieu le 10 mars, et que les recrues ainsi obtenues doivent être incorporées dans les grandes armées, il est clair que nous ne pouvons pas attendre à d'actives opérations par les troupes unionistes avant la fin des mois de printemps.

La marine confédérée en France

Le correspondant parisien du *Times*—celui qui, à défaut d'illustration personnelle, a pris l'illustre pseudonyme de *Malakoff*—écrit ce qui suit, en date du 26 janvier:

"Le *Moniteur de l'Armée*, journal militaire officiel du gouvernement français, contient dans son numéro du 21 janvier un article qui, me dit-on, a été inséré par ordre supérieur et qui cache, sous une forme innocente, un manifeste à l'égard du gouvernement des Etats Unis. Cet article dit:

"Nos correspondances particulières de Chine vont jusqu'au 12 décembre. Elles nous apprennent que les officiers anglais qui avaient pris du service dans la marine chinoise [illegible] engagements et sont partis pour Bombay, [illegible] dans les ports de la [illegible] compte du gouvernement [illegible] celui ci a fait acheter en [illegible] nombre de canonnières qui [illegible] Pechi-Li dans le courant de février, [illegible] sont affectées au blocus de Nankin. Il a été décidé que plusieurs autres bâtiments seraient commandés à divers constructeurs de France. De ce nombre sont deux frégates cuirassées qui formeront le noyau de la nouvelle flotte chinoise."

"La construction des bâtiments confédérés à Bordeaux et à Nantes se poursuit activement, et l'article en apparence inoffensif du *Moniteur de l'Armée* a dit-on, pour objet de préparer la sortie de ces bâtiments, aussitôt qu'ils seront achevés. Si ces navires, grâce à quelque heureux stratagème, arrivent entre les mains des confédérés, le gouvernement français n'aura qu'à se référer à son organe militaire officiel pour déclarer qu'ils étaient destinés à la Chine, et que les confédérés les ont achetés et en ont changé la destination primitive. Nous savons que le gouvernement français n'a pas été satisfait de ces petits moyens pour arriver à son but et les fait possible que l'article du *Moniteur de l'Armée* ait été inséré dans le but que j'indique. La chose mérite dans tous les cas d'être rapportée ainsi que l'on se tienne sur ses gardes."

"En ce qui concerne la présence des autres navires confédérés dans les ports français, les réclamations ont été élevées par le ministre américain; mais elles n'ont pas été admises par le gouvernement français. Elles ont été toutefois répétées sous forme de protestation par le ministre.

"La première de ces réclamations avait trait à l'équipage du *Florida*. Lorsque ce bâtiment arriva dans le port de Brest, son équipage, bien complet, fut réduit de moitié, et les matelots engagés dans les ports français et le nouvel équipage est maintenant au complet. A cet enrôlement de matelots pour un bâtiment que les Français appellent navire de guerre, M. Dayton oppose naturellement des objections basées sur les lois de neutralité, qui défendent l'engagement des matelots comme celui des soldats. Le gouvernement français n'admet pas la validité de la réclamation du ministre américain, ou plutôt, il l'élude par ce subterfuge qu'il ne s'occupe que du chiffre d'hommes venus avec le bâtiment et de celui qu'il emporttera. Il ne prend connaissance ni de leurs noms ni de leur nationalité, mais seulement de leur nombre. En un mot, il n'a rien à faire avec l'individualité des hommes, et déclare n'avoir pas à intervenir si des changements dans le personnel ont lieu à bord du navire. Le ministre américain soutient, malgré cela, qu'aucun marin ne peut être engagé dans un port français sans violer les lois mêmes du pays. Il ajoute que le gouvernement français pourrait tout aussi bien appliquer le principe du nombre au canons et aux articles de première nécessité sur un bâtiment de guerre—principe évidemment injuste puisque des hommes invalides, de même que des canons en mauvais état, peuvent être remplacés par des bons.

"La seconde de ces réclamations regardait le "Rappahannock". Les agents de ce bâtiment, voulant se prévaloir de la clause de la proclamation de neutralité qui a trait aux navires en détresse, déclarent que le bâtiment, en quittant Sheerness, voulait gagner la haute mer; mais qu'ayant brisé son arbre de couche, il dut suivre la direction du vent qui le conduisit fortuitement à Calais, où il faut nécessairement qu'il répare ses avaries. Le contraire de cette allégation ne pouvant être prouvé, le gouvernement français l'a en conséquence admise, et le navire a équipé de toutes pièces, sous le bénéfice de la clause "du mauvais temps". Quand les 140 colis, dont je vous ai antérieurement parlé, arrivèrent d'Angleterre, le ministre américain protesta formellement contre leur transbordement. Mais le capitaine du Rappahannock assura que ces colis renfermaient des objets nécessaires aux réparations de ces avaries qui l'avaient obligé d'entrer dans le port de Calais, plus quelques articles superflus, pour la cuisine et les chambres des officiers. Le ministre de la marine permit donc le chargement des colis; mais il a donné à M. Dayton l'assurance que le Rappahannock étant entré dans le port comme bâtiment marchand, en sortirait de même, et qu'il ne lui serait permis d'embarquer aucun article de guerre. Il est entré bâtiment marchand avarié, il sortira bâtiment marchand réparé et rien de plus, et afin qu'il n'y ait pas de déception la dessus, la police maritime, obéissant à des ordres envoyés de Paris, visite le navire tous les jours.

"Le ministre américain n'a pas lieu, paraît il d'être satisfait de la conduite de la police maritime dans cette affaire, car il a formellement protesté contre elle.

"Le navire confédéré Georgia est toujours dans le port de Cherbourg, réparant ses avaries, et aucun bâtiment fédéral n'est là pour veiller à ses mouvements. Nous craignons ici que le Florida et le Georgia ne méditent une attaque combinée contre le Kearsarge."

LA LEVEE DU BLOCUS DE BROWNSVILLE.

Le blocus du port de Brownsville [Texas] vient d'être levé par une proclamation présidentielle dont voici les dispositions:

"Attendu que le blocus du port de Brownsville, dans le district de Brazos Santiago, Etat du Texas, peut être levé en toute sécurité et avec avantage pour les intérêts du commerce, Moi, Abraham Lincoln, président des Etats Unis, en vertu des pouvoirs qui m'ont été conférés par le Congrès par l'acte du 13 juillet 1861, déclare par ces présentes que le blocus établi sur le dit port de Brownsville, cesse à partir d'aujourd'hui, et que les relations commerciales avec le dit port peuvent être reprises, en se conformant toutefois aux exceptions mentionnées ci-après, aux lois des Etats Unis, aux règlements qui pourront être prescrits par le secrétaire du Trésor, et aux ordonnances qui, jusqu'à ce que la rébellion soit étouffée, pourraient être promulguées par le général commandant en chef le département, ou par l'officier dûment autorisé par lui pour commander dans la dite ville.

"Cette proclamation n'autorise ni ne permet l'embarquement ou le transport de personnes ayant l'intention d'entrer au service des insurgés, d'articles ou de lettres à leur usage et destination; non plus que des marchandises qui seraient—excepté sur l'autorisation du secrétaire de la guerre ou d'un officier dûment délégué par lui—canons, mortiers, armes à feu, pistolets, bombes, grenades, poudre, salpêtre, soufre, balles, boulets, piques, sabres, capsules de guerre, et tout objet de la quantité desdits articles nécessaires à la défense du bâtiment et à l'armement...

de l'équipage,—selles, brides, cartouches, uniformes, toile à voiles, chanvre et cordages, liqueurs enivrantes autres que bière et vins doux du pays.

"Des expéditions seront délivrées par les consuls des Etats Unis, à tout navire quittant un port étranger à destination de Brownsville, après s'être assuré que le bâtiment ne transporte aucune personne ou lettres, ni aucun des articles exceptés ou prohibés comme ci-dessus. Ces expéditions devront être produites au receveur dudit port aussitôt après l'arrivée du bâtiment, et au besoin à tout officier préposé au blocus. En quittant ledit port, chaque capitaine de navire est requis de se munir d'un permis du receveur des douanes, constatant qu'aucune des conditions de l'expédition n'a été violée. Toute violation de ces conditions entraînera la confiscation du navire et de sa cargaison, et la défense aux parties y concernées de pénétrer sous aucun prétexte dans les Etats Unis pendant le cours de la guerre......"

LES REPUBLIQUES DE L'AMERIQUE DU SUD.

Le gouvernement du Pérou vient d'adresser aux diverses républiques hispano-américaines une circulaire, par laquelle il les invite à nommer des plénipotentiaires qui se réuniraient en un congrès général. Le but de cette assemblée serait de délibérer sur les questions d'intérêt commun pour l'Amérique espagnole. Le langage des journaux de Lima donne à entendre qu'il s'agirait principalement d'arrêter un plan de conduite, en vue des événements qui viennent de modifier d'une manière si radicale la constitution politique du Mexique.

La presse des Etats-Unis envisage avec joie comme un symptôme d'hostilité envers la France, ce plan d'action collective entre les républiques espagnoles. Elle se trompe grandement. Il se peut qu'en effet une crainte vague d'intervention se trouve au fond de l'appel du gouvernement péruvien. Mais cet appel, combiné avec les efforts du général Mosquera dans le même sens, pouvait réussir à réunir en faisceau les membres divisés et jusqu'ici irréconciliables de la famille hispano américaine, ce résultat serait tout autre chose qu'un échec ou un embarras pour la politique française. Il réaliserait au contraire l'objet essentiel que le cabinet des Tuileries a le plus à cœur d'atteindre dans le Nouveau-Monde: la consolidation des populations d'origine latine. Il a donné plus d'une fois la preuve de ses désirs à cet égard, par ses efforts réitérés pour reformer au moins l'ancienne confédération de l'Amérique Centrale. Le jour où la ligue viendrait à se réaliser, loin d'avoir dans la France une ennemie, elle trouverait au contraire en elle sa première alliée et son principal appui; et plus cette ligue serait générale, mieux elle répondrait aux vœux de la politique française. Malheureusement, le passé n'est pas fait pour encourager l'espérance d'un rapprochement sérieux et durable, entre les Etats dont l'existence depuis un demi siècle n'a guère été qu'une série continuelle de luttes intestines.

(*Courrier des E.-U.*)

Les enfants de la frontière.

Il est avéré maintenant que les combats et les reconnaissances des deux armées ont dégénéré en brigandage. La dernière expédition sur le chemin de fer de Baltimore et Ohio a été exécutée par des flibustiers de terre sous le commandement d'un major Harry Gilmor. La bande a été mise hors la loi par les autorités militaires rebelles, et se compose indistinctement de déserteurs des deux armées. Quand ils pillent les familles unionistes, ils se disent guérillas, quand ils font une pointe sur une communauté rebelle, ce sont des éclaireurs de Jessie ou incursionistes, et de cette manière ils pillent les deux parties et réclament la protection des deux.

En Virginie, ces coquins ont un magnifique champ pour leurs opérations. Entre Martinsburg et Harper's Ferry au nord et Woodstock et Front Royal au sud, et des Montagnes Bleues à l'est aux Montagnes du Nord à l'ouest, il a ont pour agir un inextricable réseau de routes qu'ils parcourent la nuit avec toute l'impunité d'une *famisarité* infaillible et d'un déguisement impénétrable.

Gilmore, qui les conduit, est un homme de bonne famille et de bonne éducation, il s'attache à lui un intérêt romanesque que ses actes et ceux de sa bande de justifient pas. Ce sont simplement des voleurs sans honneur, ni bravoure, et les deux armées belligérantes devraient s'unir pour délivrer le théâtre de la guerre des enfants de la frontière, comme ils s'appellent eux-mêmes. Les Dick Turpin et les Jack Sheppard, de notoriété criminelle anglaise, ne seraient jamais tolérés par les Américains du Nord ou du Sud.

(*New York World*)

UN MOT D'AVERTISSEMENT

(Du *Boston Courier*).

Nous espérons que nos amis républicains ne nous accuseront pas de déloyauté si nous donnons l'alarme et si nous les prévenons du danger. C'est avec l'espoir qu'ils mettront à leur horizon sur ces gardes contre les maux à venir, que nous publions la lettre suivante d'un bon et sincère unioniste qui a complaint tout qu'il a pu. Cette lettre est une preuve très claire aussi de l'estime que les rebelles ont pour McClellan, et montre l'œil de l'administration qu'ils auront cote et s'il passe de son service.

Havane, 8 février 1864

Me voilà enfin à la Havane où je suis arrivé hier de Nassau. Mon voyage n'a rien eu que d'agréable, mais je n'ai jamais éprouvé plus d'embarras qu'à New York à cause de la douane. Si j'avais été un espion confédéré je n'aurais pas été plus maltraité. Rien n'a pu m'aider que de voulor emplacher les violateurs de blocus en interdisant les envois de marchandises de New York à Nassau. La seule différence est que les marchandises sont apportées directement d'Angleterre, ce qui est profitable aux marchands de cette vile, qui d'un achat... [illegible] de leur commerce avec Nassau. Le nombre moyen des navires qui arrivent, par jour, à Nassau est de trois, et le fret qu'ils ont et les profits qu'ils retirent sont réellement énormes.

Le taux payé sur le steamer Mary Ann, qui devait partir hier, était de $50 par tonne payable d'avance. Avec moi sont venus de Nassau, à bord du steamer, le général Preston et son état major, qui vont au Texas, et une troupe de coureurs de blocus, dont l'un a forcé le blocus 23 fois et a réalisé la jolie somme de 24 mille livres sterling à son dernier voyage. Des matelots ordinaires reçoivent $10 d'avance en or, et $10 de plus à la fin du voyage qui dure à peu près une douzaine de jours. Ils se rient des efforts qu'on fait pour les arrêter. Il y a trois courriers par semaine de Nassau, et les rues de la malle sont pris au nord par tous les navires.

Les officiers confédérés qui se trouvaient à bord étaient pleins de confiance sur le résultat de la guerre et disaient que la raison pour laquelle ils avaient laissé Banks tranquille était qu'ils voulaient l'attirer dans l'intérieur du pays pour l'anéantir. Ils disaient que McClellan et Grant étaient les deux seuls officiers qu'ils redoutaient un peu, mais ils espéraient chasser Grant au printemps des lignes du chemin de fer, ce qu'ils pourraient faire probablement.

FEUILLETON.

LES CHEMINS DE LA VIE,
PAR ALFRED DE BREHAT.

PREMIERE PARTIE.

I.—Suite.

Grâce à la situation que lui créaient ses relations de famille, sa grande fortune, son esprit et la généreuse confiance d'un homme de cœur, Mme de Bargelot n'en faisait qu'à sa tête. Elle allait partout où bon lui semblait, seule ou accompagnée de jeunes gens qu'elle traitait en camarade, disait à chacun ses vérités, et defendait ses amis avec énergie.

Une fois admis, ce caractère en dehors du moule monotone dans lequel semblent avoir été coulées la plupart des femmes du monde, plaisait assez généralement. Ceux mêmes qui la haïssaient ne pouvaient nier sa franchise, sa bienfaisance et sa réputation sans tache.

—Savez vous, marquise, que votre mari est bien heureux? reprit Julien, en serrant la main que la jeune femme lui avait tendue par un geste amical.

—Certainement, et moi aussi. Je bénis Dieu chaque jour d'avoir mis sur ma route un homme comme M. de Bargelot. Avec ma maudite tête, Dieu sait ce que j'aurais fait si un mari soupçonneux, bas ou méchant m'avait poussée à bout. Tandis qu'avec un caractère noble, généreux et confiant comme celui de M. de Bargelot, je marche sûrement dans la vie, sûre de moi et sûre de lui.

—Est-ce que M. de Bargelot est resté à Champvarie?

—Non. Il est là dans les bureaux avec M. de Larrielle; nous les attendons ici. Ils font leurs conventions avec l'administration du chemin de fer pour les trains spéciaux qu'ils veulent avoir ces jours ci à l'occasion de leur grande chasse à courre. A propos, vous savez qu'il a été décidé qu'on inviterait les Walbrünn.

—Ah! mon Dieu! le train est parti, s'écria tout à coup Julien, qui se promenait depuis cinq minutes dans la gare avec Mme de Bargelot.

—Bah? vous prendrez le train supplémentaire qui part dix minutes plus tard à cause de la fête d'Enghien.

—Et mes amis, qui sont dans l'autre!

—Tenez, voilà votre locomotive qu'on prépare.... Nous avons encore cinq minutes à causer.... Sérieusement, Julien, vous devriez songer à Mlle de Walbrünn.

—Ah ça! pourquoi tenez-vous tant à ce que j'épouse cette jeune fille que ses parens, d'ailleurs, s'empresseraient avec raison de refuser à un écervelé tel que votre serviteur?

D'abord, parce qu'elle est ravissante de figure et de caractère; puis, parce que ce mariage vous guérirait de votre plus grand défaut: celui de ne pas avoir cent mille francs de rente.

—Ah! je vous assure que je m'en corrigerais volontiers de ce défaut là!

—Votre vrai défaut, Julien, c'est d'être trop prodigue, noblement prodigue, j'en conviens, mais trop pour votre fortune: prodigue de votre argent, de votre santé, que vous semez dans toutes les mains, de votre santé que vous usez à tous les plaisirs de votre vie, que vous exposez pour des enfantillages, et de vos affections, que vous livrez à tout venant. A vingt ans, ces trésors semblent inépuisables, mais plus tard......

—Allons, monsieur le baron, en voiture! en voiture! cria un des employés en accourant vers Julien, qui était la seule personne qui fut encore sur la ligne.

—Tout de suite. Adieu, ma belle moraliste.

—Quel ennui! fit la jeune femme avec une moue boudeuse. Pour une fois dans ma vie que je parle raison, je ne puis même pas achever mon discours.

—Dépêchez vous donc, monsieur Julien, s'écria Mme de Montac, à qui M. de Maupierre faisait ses adieux, voilà le train qui part.

—Il est trop tard, dit Mme de Bargelot; les voitures sont en mouvement. Vous voilà forcé de nous rester.

—Ma grand-mère m'attend et serait inquiète, répondit Julien en courant. Adieu, mesdames.

Il courut vers le train, qui marchait déjà assez vite, prit son élan et sauta lestement sur le marche-pied d'une voiture.

Les quatre dames poussèrent un cri.

—Quel étourdi! murmura Mme de Bargelot, en levant les épaules d'un air indulgent.

—Comment voulez-vous que ce pauvre grand mère ne soit pas folle de ce petit monstre là? dit Mme de Montac en suivant des yeux Julien, qui cheminait le long du train pour trouver une voiture où il restât quelque place vacante.

—Puis lui vous saviez comme il est attentif et affectueux pour elle, ajouta Mme de Bargelot.

—Il me semble que c'est son devoir, fit observer Mme de Vertuzon, dont tout éloge adressé à un autre jeune homme que son fils écorchait les oreilles.

—Certainement, fit Mme de Bargelot, qui était en guerre ouverte avec Mme de Vertuzon, tous les fils peuvent aimer leurs parents comme M. de Maupierre, mais tous ne peuvent pas être aimables et gentils comme lui.

Décidément, vous l'aimez beaucoup, reprit Mme de Vertuzon avec un sourire perfide.

—Mais certainement, reprit la marquise, en fixant sur la doucereuse femme son regard limpide et assuré.

Mme de Vertuzon ne répondit pas. Cécile la déroutait tout à fait. Chaque fois que l'aspirante lançait une petite insinuation, la marquise y répondait aussi nettement que si Mme de Vertuzon avait formulé complètement sa mauvaise pensée. La hardiesse de Mme de Bargelot, que justifiait une conduite sans reproches, déjouait toutes les perfidies de la mère Monnald.

II.

Non loin de la gare de Saint-Leu, à l'entrée de la forêt, la blanche façade et les vertes jalousies d'une petite maison blottie dans un massif de verdure, semblent sourire aux passants comme pour les inviter à se reposer sous ses berceaux, et sommes tonnelles.

Malgré l'enseigne pompeuse qui l'anoblit du titre d'hôtel, cette maison est connue dans tout le pays sous le nom de *Cabaret du grand Saint Hubert*. C'est le rendez-vous des chasseurs, et souvent aussi des artistes qui viennent dessiner dans la forêt.

Depuis que M. de Walbrünn avait acheté le château de Villarmant, situé à deux ou trois kilomètres de là, le voisinage du riche banquier avait profité a maître *Gratiné*, le propriétaire du Grand St Hubert.

Le lendemain de son acquisition, M. de Walbrünn avait fait venir deux cents ouvriers pour travailler à l'embellissement du château et de ses environs. Quelques jours après, des peintres et des sculpteurs étaient aussi arrivés à Villarmant.

La plupart étaient des jeunes gens. A leurs heures de loisir ils arpentaient la forêt, et se réunissaient d'habitude au cabaret du Grand Saint Hubert.

Tandis que Julien de Maupierre-Algeerande, voyageait en chemin de fer, une douzaine de ces jeunes gens causaient gaiement sous un berceau dans le jardin de maître Gratiné.

Quelques une étaient mis comme le premier bourgeois venu, c'était le petit nombre. Les autres avaient profité du sans gêne de la campagne pour revêtir les costumes les plus commodes, mais quelquefois aussi les plus baroques. Le paletot-sac en coutil, le chapeau à larges bords et la barbe à tous crins formaient la tenue la plus généralement adoptée.

Chacun des artistes savourait une pipe ou un cigare et caressait de l'œil ou de la main un grand verre rempli de bière et surmonté d'une écume argentée.

—Est-ce que Cavan et Brossonnet auraient manqué le train? dit un d'eux.

—Il est midi, et nous avons faim, crièrent une douzaine de voix avec un élan rempli d'ensemble.

—Si nous allions jusqu'à la station, reprit le premier interlocuteur. Cette petite promenade nous servira d'absinthe.

—Alors, gare le déjeuner du père Gratiné, fit un autre. Par la bonne lame de Tolède de mon couteau, nous mangerons jusqu'aux os de son beau gigot aux haricots!

—Oh! bravo! cria le chœur en riant.

—Cinq ou six reins et perdons! ajouta un troisième.

Pourvu que Cavan ne soit pas resté à Paris, dit un autre lorsqu'on eut fait un bon quart de lieue.

—Le voilà! s'écria un praticien qui marchait en avant-garde, et Brossonnet aussi.

—Et une dame avec eux, ajouta un rapin.

Une dizaine de mains se portèrent aussitôt aux chapeaux de barbes et de chapeaux pour leur donner une tournure plus élégante.

—Mort de ma vie, mes maîtres, s'écria un peintre nommé Mourron, ce petit mouvement a été exécuté avec un ensemble!..... Jamais troupe pure!.... Tiens! c'est Olympe Lautard! Il en est changeait tout à coup de ton.

Olympe Lautard était un modèle qui posait principalement pour les mains, les pieds et le torse.

C'était une jeune fille aux yeux bleus, à la taille mignonne. Son nez et la tête... [illegible] ...

(*A continuer.*)

BULLETIN FINANCIER.

Mardi soir, 1er Mars.

Le marché monétaire a encore été calme aujourd'hui et la tendance a été généralement en faveur des acheteurs. La quantité de change américain a été peu demandée. [illegible]

[illegible]

MARCHE AUX BESTIAUX

Jefferson City, 2 mars 1864.

Arrivé hier, 41 veaux. Vendu 28 bœufs, 18 cochons, 102 veaux, 30 veaux et 1 vache à lait. A vendre, 306 bœufs, 160 cochons, 15 veaux et 1 vache à lait.

Bœuf de l'Ouest 1re qualité, net		13 cts la liv.
do 2e	do	15 "
do 3e	do	12 à 14 "
Texas, 1re qualité, par tête		$... à $...
Veaux, 1re qualité, par tête		$... à 25
do 2e qualité, par tête		$... à 15
Cochons, par gr., 12 à 14 cents la livre.		
Moutons, par tête		$... à 25
Vaches à lait, par tête		$50 à 85

LISTE MARITIME.

Pour la liste des arrivages et des départs, celle des produits et des marchandises reçus par la mer, par le fleuve et les chemins de fer, avec les noms des consignataires, &c., voir la partie anglaise.

Décédée le 29 février 1864, à huit heures et demie A. M. madame ADOLPHE FREDERIC, née CHAMET, âgée de 28 ans.

Service Funèbre.

Jeudi, trois du courant, à huit heures du matin, il sera célébré à la Cathédrale St-Louis, un service funèbre pour la mémoire de Madame Veuve BLOT. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement priés d'y assister. 1er mars—3f

ATTENTION.

M. R. T. Montgomery, encanteur, fait une grande vente de meubles, ce matin à onze heures, au deuxième étage de son magasin d'encan, rue du Camp, No 27. L'assortiment comprend de magnifiques meubles de salon et de chambres à coucher, en acajou, en noyer et en bois de rose; des tapis riches de Bruxelles, Médaillon et Velours, des glaces françaises, de la verrerie fine, des tableaux à l'huile, de magnifiques pendules, &c. &c. Le lecteur est référé à l'annonce.

Le même encanteur vend, à 10 heures et demie, au Bull's Head, en face de la rue Ste Marie, une quantité d'avoine pour le compte du gouvernement; à onze heures, du foin; à 10 heures et demie, au No 8 de la rue du Camp, des biscuits de marine, eau-de-vie et whisky de New York &c. Voir aux annonces.

Nous appelons l'attention du commerce sur la vente à l'encan d'eaux de vie, whisky genièvre, vins, sardines, &c., &c., qui doit avoir lieu aujourd'hui, à midi heures A. M., au magasin No 95, rue de la Vieille Levée, par le ministère de Bernard Turpin, encanteur.

On demande deux vendeuses parlant l'anglais et le français. Le salaire n'étant en rien une objection, il est inutile de se présenter sans une parfaite connaissance des affaires. S'adresser au magasin de Mme Dumonds, 110 rue Canal. 2m—3f

On achète
AU PLUS HAUT PRIX
L'OR, L'ARGENT
ET TOUS LES BILLETS
Qui ne passent plus.
—AU BUREAU DE CHANGE—
13 & 15.... rue St Charles .... 13 & 15
à côté
—De la Banque du Sud—
2fev—3f

CH. E. LAMBERT & CO.
Successeur de E. LAMBERT,
52............Rue des Magasins..............52
Importateurs d'eaux de vie françaises, de vins, liqueurs, &c. 2mars—1m

Cérémonie d'Inauguration.

Les membres du Comité-Général se réuniront CE SOIR, à 8 heures, dans la salle No 16 de l'Hôtel de Ville.

Ils sont particulièrement invités à être exacts.
Par ordre du GEO. A. FOSDICK, Président.
J. W. THOMAS, J. T. TUCKER, JNO. F. COLLINS, } Secrétaires
2m—1f

DEMANDE, *pour le 1er avril,*

Un bon locataire demande, pour le 1er avril, à bas prix, UNE MAISON confortable de six ou huit chambres, dans le Deuxième ou le Troisième District. S'adresser au bureau de poste, boîte No 822. 2mars—2f

MULES VOLÉES—Un mulet de couleur noire, ayant la queue à moitié coupée, et une mule de couleur chatain, ayant la crinière coupée en ciseaux, tous deux étampés T. S. l'étaient amarrés dans une cour de la rue St Pierre, entre Villeré et Robertson. Celui qui les fera retrouver recevra une récompense de trente piastres pour les deux. S'adresser au restaurant de Mme Fiché, rue d'Orléans, en face du marché Tremé. 2mars—

Machines à coudre de Singer, pour les familles.
A DES PRIX REDUITS.

La plus jolie machine dont on se serve en ce moment est la machine à coudre de Singer & Co. pour les familles. On l'offre maintenant au bas prix de SOIXANTE PIASTRES et cinq piastres de plus pour l'artiste qui sert à ourler. Les dames doivent se rappeler qu'en économisant 20 cents par jour elles auront, en moins d'un an, acheté et payé une excellente machine à coudre de Singer.

Dépôt, rue du Camp, No 15, au premier. 2mars—1f

Mr ISIDORE GIRAUD prie la personne qui a retiré en son nom une lettre à la Poste de vouloir bien la rapporter au No 104, rue St Charles. 2mars—1f

THEODORE DANZIGER,

Au coin des rues Royale et St-Philippe

APPELLE l'attention des dames de la ville et de la campagne sur un Nouvel Assortiment des PLUS BELLES ETOFFES pour robes qui ait jamais été importé et qui sera vendu à des prix très modérés.

Encore quelques pièces de
BAREGE BROCHÉ, à 25 cents.
TOILES,
MOUCHOIRS de poche en batiste fil, à 1.50 la douz. et plus cher.
NATTES de la meilleure qualité, à très bon marché
26 fév—(1)12m

Le Fourneau "Charter Oak" de Cuisine,

Plus de huit mille employés journellement à la Nlle-Orléans.

Ce fourneau a eu plus de succès que tous ceux qui ont été introduits jusqu'ici dans le Sud. C'est parce qu'il est le

FOURNEAU DE CUISINE LE PLUS COMPLET,
et que c'est le plus utile dans les ménages. L'ÉCONOMIE DE COMBUSTIBLE qu'on réalise en l'employant est un fait important pour les familles. Sous le rapport de la

SIMPLICITÉ DE CONSTRUCTION,
[Il suffit d'une simple explication pour que l'acheteur puisse s'en servir.]
Il surpasse tous les autres fourneaux.

CHAQUE FOURNEAU EST LIVRÉ GRATIS, ET PLEINEMENT GARANTI.
L'ACHETEUR NE PEUT MANQUER D'EN ETRE SATISFAIT.

RICE BROS & Co.,
Seuls agents,
Rue du Camp, No 91 près Poydras
Rue Tchoupitoulas, No 44, près le marché St Marie,
Rue des Magasins, No 58, près le marché Ste Marie
26fev—1m, Me&D

Fourneaux de Cuisine
(Charter Oak)
ET
ARTICLES DE MENAGE
Dans la
93........RUE DU CAMP........93

AFIN de faciliter la manufacture D'ACCESSOIRES DE FOURNEAUX rendus nécessaires par la demande toujours croissante de

Fourneaux "Charter Oak",

Nous avons pris à bail, pour plusieurs années le magasin et l'entrepôt situé au No 93 de la RUE DU CAMP et pouvons maintenant fournir ces fourneaux à un prix plus...

FOURNEAUX CHARTER OAK DE CUISINE,
Pour charbon et bois,
POELES DE BUREAUX, ROUES, ET DE SALON,
POELES DE MARINE,
ARTICLES EN FERBLANC ET JAPAN,
BALAIS, BROSSES, COUTELLERIE DE TABLE
ARTICLES EN BOIS ET EN CUIVRE.
Le tout est offert aux conditions les plus avantageuses.

RICE BROS & Co.
27fév—1m Me&D

HEBERT & ESCOUSSE,
131........RUE DE CHARTRES........131

Abonnements pour 1864

AUX JOURNAUX DE SCIENCES, ARTS, LITTERATURE, MODES, &c., Publiés à Paris.

Comme par le passé, cette maison est toujours à même de fournir aux demandes qui pourront lui être faites.

Articles pour bureaux

LIVRES DE COMPTES—de tous formats, reglés ou blancs.
PAPIER A LETTRES—Bath ras, rayé, do do à Pelure, beau marbre, do do do fantaisie, petits formats.
ENVELOPPES—Jaunes et blanches, de toutes grandeurs.
ENCRE—Noire, bleue, violette, do Carmen bleu et noire, do Violette non COMMUNICATIVE.
PLUMES—Or et acier de toutes sortes.
CRAYONS, REGLES &c. &c.

Livres classiques

SERIES COMPLETES—1. N. & Chapsal, Poitevin, Boniface, Larive Fleury, Le Goultier, Lévi, Olivier, Ollendorff, &c. &c.

Classiques Grecs et Latins.
26fev—3f

Chales Cachemires.

AVIS AUX

Marchands et aux Dames.

HEBERT & ESCOUSSE,
131 rue de Chartres.

REÇU par le steamer YAZOO, de la fabrique de cachemires de L. PINSARD, DE PARIS, Un magnifique et complet assortiment DE CHALES Cachemire pur broché, Longs et carrés, do à bordure unie, do Chales mérinos do

NOTA.

La maison Hebert et Escousse, 131 rue de Chartres, étant l'agent de la fabrique de cachemires ci-dessus mentionnée, peut fournir avec avantage

LES MARCHANDS DE CETTE VILLE

Qu'elle est en mesure de remplir PROMPTEMENT toutes les commandes qui pourront lui être faites en

CHALES A TISSUS, CACHEMIRES TEINTS A ECRUS.

26fev—6f

DANIEL GORREN.

37.........Rue des Magasins.........37

Magasin occupé autrefois par C. Yale Jr.

ARTICLES DE MODE.

Vente en Gros.

Il vient de recevoir et continue en ce moment un magnifique stock de

RUBANS, SOIERIES, ARTICLES DE MODE, et ARTICLES EN PAILLE,

pour dames, messieurs, demoiselles et enfants.

Egalement—un assortiment complet de ARTICLES EN TOILE. GARNITURES. DENTELLES &c. &c.

L'attention des modistes et des marchands en général est appelée sur ce magnifique stock de

MARCHANDISES FRAICHES
Pour le COMMERCE DU PRINTEMPS.

Chaque steamer apportera à la maison un choix des dernières importations des sus-dits articles.

DANIEL GORREN,
29 fév—4 m Rue des Magasins No 37.

Chandelles,

500 Boites Star, en magasin et à vendre par AVET BROS. 29fev—6f ... Vieille Levée et Bienville.

Sucres,

200 BOUCAUTS de fair à choix, 50 do clarifié, 100 barils crushed, 100 do en poudre, En magasin et à vendre par AVET BROS 29fev—6f ... Vieille Levée et Bienville.

Salon de bière et café.

Le soussigné vient d'ouvrir, dans la rue Royale, No 6, entre les rues Canal et Douane, un nouveau SALON DE BIERE ET CAFE, où les clients trouveront constamment de la bière de St. Louis, d'excellentes liqueurs et un LUNCH tous les jours.

CHAS C WEISS
27fév—3m

PERDUS,

DEUX certificats de la Banque d'Amérique, No 54, pour 30 actions et No 18 pour 20 actions de ladite banque. Il a été fait à la banque demande de deux nouveaux certificats en mon nom.

ALFRED KEARNEY,
22janv—30 rue des Magasins No 6g

Pommes de terre! Pommes de terre

DEUX CENT VINGT barils POMMES DE TERRE Peach Blow et Pink Eye, en débarquement du brick Water Lilly et consignés, à vendre par

EGAN & KING
29 fév—3f rue Tchoupitoulas Nos 62 et 64

Aux peintres.

150 gallons TEREBENTHINE, 5 tonnes BLANC D'UNION pur, en barillets de 25 à 100 livres.

A vendre par CUSACHS & OGDEN
25 fév—6f encoignure Royale et St-Philippe

AVIS.

On demande un jeune homme de 15 à 20 ans parlant anglais et français, pour être employé à la vente, d'un magasin de détail. Inutile de se présenter sans de bonnes recommandations. S'adresser par écrit, boîte No 12-4, à la Poste. 26 fév—3f

Avis important aux Cordonniers.

Une nouvelle machine à coudre, pour coudre les tiges des bottes.

La compagnie de MACHINES A COUDRE de Singer fait en ce moment une nouvelle machine à cylindre qui surpassera tout ce qui a été fait jusqu'ici. Elle coûtera 30 pour cent, de moins que la machine Howe et elle vaut 100 pour cent de plus.

Le bureau de l'agence des machines à coudre de Singer a été transporté au No 15 de la rue du Camp, au premier. L'agence vient de recevoir des machines No 2.

T. P. BROWNE, agent.
26fev—3f rue du Camp, No 15, au premier

Briques à bâtir,

TROIS CENT MILLE briques à bâtir, No 1, à vendre à bas prix. On aura le privilège de les laisser sur les lieux où elles seront livrées ce mois. S'adresser à RICE BROS & CO, Rue Tchoupitoulas, No 23 [illegible]

Fruits! Fruits!!

REÇU par la barque *Elospetà*, arrivant directement de Palerme:

1600 caisses ORANGES,
1600 caisses CITRONS,
A vendre par
S. TRAMONTANA & Co, No 4, Front Street, 21 fév—15 entre Commune et Gravier

Demande de servante.

On demande une bonne servante française ou une servante de couleur, comme femme de chambre, pour voyager. Il faut aussi qu'elle soit coiffeuse. S'adresser dans la rue Dauphine No 12. 28 fév—3

VANILLE. VANILLE.

150 LIVRES VANILLE fraîche de choix, à vendre par D. LOPEZ, 26fev—... 65, rue de Chartres, encoignure Conti

VERMOUTH! VERMOUTH!

100 CAISSES VERMOUTH, "Noilly Pratt & Cie," A vendre par J. & J. TARDOS, 27 fév—7 f 65, Vieille Levée.

Demande de Barbiers.

On demande immédiatement trois bons barbiers. S'adresser rue St-Charles No 98. 28 fév—2f

SPECTACLES.

Théâtre St-Charles.

Mercredi soir, 2 mars.
Mlle EMMA MADDEN—THREE FAST MEN, vaudeville.—THE FRENCH SPY, drame.

Théâtre des Variétés.
Rue Gravier.

Mercredi soir, 2 mars.
Dernière représentation de OTHELLO, THE MOOR OF VENICE, tragédie de Shakespeare—Le spectacle se terminera par THE IRISH TUTOR, vaudeville.

Académie de Musique.

Mercredi soir, 2 mars.
NOUVEAU PROGRAMME.
PANTOMIMES COMIQUES—DANSES, CHANTS, &c.—VERRECK SUR LE TRAPEZE

BROTT & DAVIS
29.........RUE GRAVIER.........29
Coin Tchoupitoulas.
BOTTES, SOULIERS, MARCHANDISES SECHES, VETEMENTS, CHAPEAUX, &c. &c. &c.
26fev—

C. JAUBERT & Co.,
41........RUE DE CHARTRES........41

Marchandises de Printemps
EN GROS SEULEMENT.

Ils appellent l'attention des marchands de la ville et de la campagne sur le joli stock de Marchandises Sèches qu'ils reçoivent dans ce moment, convenables pour la saison, qu'ils vendent à des prix excessivement bas, toujours d'une fraction au dessous du cours habituel. Les marchands de la campagne, principalement, sont invités à visiter leur stock qui se compose d'une partie de leurs marchandises et leur convenance et à meilleur marché ailleurs.

Jaconats français et améri-	Coutil fil à pantalons.
Deuil noir et couleur,	Arabies fil et Listados,
Mozambiques en soie,	Cotonnades françaises et
Casimir pur,	Ripés,
Indiennes des meilleures marques, bleus, fins,	Coutil et petits carreaux.
Draps et couleurs,	Batiste pour robes à domestiques,
Brillantés blanc et couleurs,	Striped chemises,
Jacinets et percales blancs,	Coutils à matelas,
	Cotons blancs de toute marque,
Mousse de laine,	Cotons écrus très forts,
Bonnets à moustiquaires,	Denims bleus,
Bas fil écrus et blanc fil,	Draps d'été double largeur,
Mousseline de laine unie,	Toiles à chemises fine,
Alpaga noir très fin,	Parasoles de toute couleur,
Bed blanc écrus,	Mouchoirs madras,
Devants de chemises en	Rubans à chapeaux,
toile,	Garnitures, blondes,
Mouchoirs en batiste fil,	Cotons gilets, fil,
Foulards en soie et en coton,	Cotons teints,
Cravates en soie brodées,	Bas et chaussettes,
Corsets français,	&c. &c.

C. JAUBERT & Co.
14fév—1m 41 rue de Chartres

AVIS AUX TAILLEURS ET MARCHANDS DE LA CAMPAGNE.

OUVERTURE DE LA SAISON DE PRINTEMPS.

Ancienne maison MINVIELLE,

E. GIRARD & COUTEUX, Succers.

encoignure Chartres et Bienville.

Viennent de recevoir un très grand assortiment de

Casimirs en tous genres,
Satins de laine,
Mélangés soie,
Draps zéphirs,
Satins de laine,
Grains de poudre,
Mérinos double chaine
Draps côtelés,
Bombazines,
Alpaca,
Coutil blanc,
Coutils fantaisie,
Gingas fil bleu,
Piqués pour gilets,
Percalines,
Cotons blancs,
Toiles à revers,
Percales de Chine
Satinettes,
Jeans,
Cotonnades du pays,
Velours de chasse.

FLANELLES BLANCHES à carreaux, fantaisie, bleues, rouges et grises.

BOIS A COUDRE—Coton noir pour machines à coudre, ainsi qu'une quantité d'autres fournitures pour TAILLEURS.

DRAPS ET BOUTONS MILITAIRES.

NOUS invitons les marchands de la ville et de la campagne à venir visiter notre stock qui se trouvent au très bon assortiment et les prix les plus bas du marché.

7fev—1m E. GIRARD & COUTEUX.

ACHETEZ
Vos Marchandises Sèches
CHEZ
WEHL & DANZIGER
RUE DU CANAL,
No 163,
Entre Bourbon et Dauphine.
NOUVELLE ORLEANS,
TOUT S'Y VEND
A TRES BAS PRIX.
26 fév—30

Ils reçoivent par chaque steamer
LES DERNIERS GENRES DE MARCHANDISES SECHES DE TOUTES ESPECES,
Qu'elle vend tout à BON MARCHÉ, comme de coutume.
26—fév—

Graine de coton pour semence.
A VENDRE

En lots à la convenance des acheteurs, GRAINE DE COTON garantie, de la Pointe Coupée, par J. & J. TARDOS, 14fév—1m 65, rue Vieille Levée

Département des Travaux Hydrauliques.

Banque du Commerce de la Nlle Orléans,
6 février 1864.

UNE élection de six directeurs de cette compagnie, pour un an, à partir du 1er lundi de mars prochain, aura lieu au bureau, rue No 38, rue Dryades, le lundi 7 mars 1864, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après midi.

S ETERCY,
6 fév—2 ... Secrétaire

IMPORTATION DE PRINTEMPS.

REÇU nouvellement en consignation les marchandises françaises suivantes:

ORGANDIS,
JACONATS,
INDIENNES,
DRAP D'ÉTÉ,
PARASOLS,
FLANELLE DE PRINTEMPS,
MOZAMBIQUES,
SOIERIES NOIRES SUPÉRIEURE QUALITÉ,
CREPE NOIR ET BLEU,
PLUMEAUX DE VAUTOUR.

A vendre à bénéfice limité par ballots ou par lots, par L. H. RICHARD, importateur,
26 fév—20 f 16 rue du Canal, au premier.

Champagne Heidsieck & Co.

NOUS avons en magasin et à l'avenir recevrons régulièrement un approvisionnement complet de ce vin populaire et justement célèbre.

D. FATJO & CO,
5fév—1m rue Tchoupitoulas, Nos 68, 70 et 72.

ALBUMS PHOTOGRAPHIQUES.

Dépôt de Blessing,

24.........CHARTRES.........24

On trouvera à ce dépôt des ALBUMS [entièrement] nouveaux [de toutes grandeurs et dans tous les genres, systèmes brevetés. Ce sont les plus SOLIDES qui existent; on les vend aux prix de fabrique.

Photographies de tous les généraux fédéraux et confédérés, hommes d'Etat, gentilshommes, à $2 la douzaine—Cadres de tous genres.

Bijouterie photographique aux prix de l'or, pour papier de circulation. Matériaux pour photographes, de toute qualité, aux prix les plus modérés.

2 fév—3m S. T. BLESSING.

Bouteilles vides—Bouteilles vides

Le prix le plus élevé sera payé comptant, pour les bouteilles vides suivantes

Bouteilles et demi bouteilles d'ale, jugs, Grandes et demi bouteilles de champagne.

J. A. SLAFFER,
(Successeur de William Massey)
24fev—3m Rue Bienville, Nos 38 et 22.

Changement de domicile.

J. A. CASADAVANT,

CHIRURGIEN-DENTISTE,

156, rue du Canal, près de la rue St Roche, a transféré son domicile dans l'ancienne maison du Dr. FORTIN, où il continue à exécuter scientifiquement toutes les opérations dans l'art du dentiste.

Consultations en français, en espagnol et en anglais 14fév—3m

HOTEL RAINBOW,

40........RUE TOULOUSE........40

CET HOTEL vient d'être mis en état de recevoir le public, par Mme A. Stehmeyer, successeur de Mme C. Lachenmeyer, ancienne propriétaire de l'Hôtel d'Orléans.

N. B.—Pension et logement par jour, par semaine ou par mois. 2fév—1m

Argent à preter.

CENT MILLE PIASTRES en sommes de $1,000 à $5,000 avec hypothèques sur propriétés foncières dans les limites des quatre Districts de la Nlle Orléans. S'adresser, rue Royale No 63, à
18 fév—1m JOHN FRANCIS CLAY.

AVIS.

On demande UN COMMIS DE PHARMACIE, parlant le français et l'anglais. S'adresser rue du Camp No 2 à, au Dr PAULIN.
21 fév—

J. PIFFAUT.

A l'honneur de prévenir le public qu'il continue à accorder et à réparer les pianos et les orgues d'église, comme par le passé. On le trouve tous les jours, rue d'Espagne, No 98, 3me district, ou chez M. Dufour, encoignure Royale et St Louis. 20 déc—3 m

LAFARGE HOUSE

HOTEL DE PREMIERE CLASSE,

673.........Broadway.........673

NEW-YORK.

250 grandes chambres et chambres à coucher—Table d'hôte—Cuisine française,—A. LACHENMEYER, propriétaire, ex-propriétaire de l'hôtel d'Orléans à la Nlle Orléans—N. B. On y parle le français, l'espagnol, l'allemand et l'anglais. 6déc—3m

MME DUPUY, de retour du voyage qu'elle a fait pour faire elle-même un bon choix de MARCHANDISES DE PRINTEMPS, telles que CHAPEAUX, FLEURS et RUCHES, Plumes d'Autruche blanches, le tout de belles qualités invite les dames à venir examiner ses achats, rue Royale, 126, entre St. Louis et Toulouse. Elle s'attend tout les jours... 17 fév—15f

Demande de commis.

Un jeune homme actif et intelligent, parlant le français et l'anglais, et bien recommandé, trouvera à s'employer comme aide dans une pharmacie de détail. S'adresser, de suite, à la boîte 1816, poste restante. 29 fév—3f

VAPEURS, NAVIRES, &c.

POUR NEW-YORK et la HAVANE
Départ SAMEDI, 5 mars, à 8 heures du matin,

Le beau steamer MORNING STAR, commandant J. M. Courtnay, quittera son warf en face de la Place Jackson. Pour fret ou passage, [aménagements incomparables] s'adresser à ELLIOT & McKEEVER.

Tickets (pour tout le voyage) pour l'Angleterre et le Continent, par la ligne des steamers d'Inman partant de New York, délivrés par ELLIOT & McKEEVER, Rue Gravier, No 66
30janv.au29f

Départ, MERCREDI, 9 mars.

Pour NEW YORK, directement. Le steamer CREOLE, bien connu et fin marcheur, commandant John Thompson, partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse, ainsi qu'il est dit ci-dessus, avec les malles des Etats Unis. Pour fret ou passage [excellents emménagements] s'adresser à WARNEKEN & CO. 1ermars Rue de l'Union No 41

POUR NEW YORK via la HAVANE—Départ JEUDI, 10 mars, à 4 heures et demie de l'après-midi.

POUR LA HAVANE ET NEW-YORK—Le beau steamer neuf régulier et fin marcheur, HAVANA, commandant M. R. Greene, partira ainsi qu'il est dit plus haut, de son wharf au pied de la rue St Joseph, 1er district, avec les malles des Etats Unis.

Pour fret ou passage (magnifiques emménagements), s'adresser aux agents, AVENDANO FRERES, rue de la Commune No 116 2fev

Ligne de la Malle, de fret et de passagers—Trois fois par semaine—Entre Baton Rouge, Plaquemine, Bayou Goula et Donaldsonville—le beau bateau à vapeur neuf NATHANIEL P. BANKS capitaine R. B. Blaisdell, partira de la Nouvelle Orléans les DIMANCHES, les MERCREDIS et les VENDREDIS, à 10 heures du matin, et partira de Baton Rouge, pour la Nouvelle Orléans les LUNDIS, les JEUDIS et les SAMEDIS à 9 heures du matin. Ce bateau est ENTIEREMENT NEUF, il a été achevé en sept 1863. Il a une MACHINE A BASSE PRESSION, et voyage LE JOUR. Il a des chambres en haut et les dessus ... paquebot favori D. KENNER. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à GEO. E. TYLER & Co, Rue des Magasins, No ...

N. B.—Le bateau partira exactement, ainsi qu'il est dit au-dessus. 1er mars

POUR NATCHEZ.

Départ, tous les MERCREDIS, à 5 heures P. M.

PAQUEBOT REGULIER DE LA NOUVELLE-ORLEANS, BATON ROUGE, NATCHEZ ET LA COTE. Le magnifique bateau à vapeur METEOR à ... marcheur, capitaine C. L. Salisbury, partira de la Nouvelle O., ... les MERCREDIS, à 5 heures P. M. ... partira de Natchez pour revenir tous les DIMANCHES à midi. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à G. W. GRAHAM & CO, agents, Rue Front, Nos 45 & 47
29fevtf

POUR LE HAVRE

Le navire français de première classe STE-GENEVIEVE, capt. Picard, ayant la majeure partie de son chargement engagé partira pour le port ci-dessus dans quelques jours. Pour le reste de fret ou passage, s'adresser à ... EUG. ROCHEREAU & Co ... St Louis
26 fév—15f

POUR LE HAVRE

La barque française de première classe GUANTANAMO, capitaine Chaigneau, du port de ... partira pour le port ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine à son bord, poteau 25, 2me District, ou à EUG. ROCHEREAU & C ... 26 fév—3f

Pour Liverpool, le Havre ou Gênes,

Le beau brick italien SILENZIO, capitaine Lavarello, du port de ... partira pour l'un des ports ci-dessus dans quelques jours. S'adresser à PIAGGIO & VIOSCA Jr., 54 & 56, rue Vieille Levée. 26 fév—

POUR TAMPICO—La goélette fine voilière FRIENDSHIP capitaine ... ayant une partie de son fret engagé partira pour le dit port ... Pour balance de fret ou passage [ayant de beaux emménagements] s'adresser à S. FERNANDEZ & CO, 110 Vieille Levée. 2mars—

POUR TAMPICO—Ligne régulière.

La belle goélette neuve fine voilière F. D. McCLENAHAN capitaine G. M. ... partira pour Tampico dans le plus bref délai. Pour fret ou passage, s'adresser à F. CLAVEL & Co, No 77, rue des Magasins. 1er mars

POUR MATAMOROS—Débarque son fret à Bagdad en dedans de la barre—La goélette fine voilière KATE capitaine ... ayant la plus grande partie de son chargement engagé, partira pour le dit port dans quelques jours. Pour balance de fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord, au pied de la rue St Louis, ou à J. FERNANDEZ & Co. 2 mars

Pour Vera Cruz

Le beau brick anglais UNICORN capt. Smith ayant de beaux emménagements pour passagers de chambre et d'entrepont, partira positivement, samedi 12 courant. Pour balance de fret ou passage s'adresser à L. JOUBLANC, 33, Passage de la Bourse, près Douane, 2mars Chambre No 1, au premier.

POUR BAGDAD, près Matamoros.

La goélette fine voilière BARBARA SILBY capitaine Schroeder et ayant son fret et ayant la majeure partie de son chargement engagé, partira samedi prochain. Pour balance de fret ou passage s'adresser à L. JOUBLANC, 33, passage de la Bourse près Douane, chambre No 1 au 1er. 2 mars—

PROPRIÉTÉ A VENDRE,

Une jolie propriété de résidence située rue Bourgogne No 56, dans le Troisième District, entre Bourgogne St Louis, Conti et Dauphine, mesurant 34 pieds de face sur soixante de profondeur. S'adresser à LION & ANDRÉE, Coin Royale & Bienville. 2 fév—7f

LOUISIANA ACADEMY,

Institution dirigée par M A. Ferrier,
PENSIONNAT ET EXTERNAT

Pour les jeunes gens, RUE HOPITAL, No 134, entre Dauphine et Bourgogne.

Les prix varient de $4 à $8 suivant le degré d'avancement des élèves.

Les personnes qui désirent des prospectus peuvent s'adresser à l'Institution, rue Hopital, No 134, entre Dauphine et Bourgogne. 1 mars—1m

INSTITUT ST-LOUIS
POUR LES DEMOISELLES,
Dirigé par Mme DERON,
375.......RUE DAUPHINE.......375.

On peut, pour plus de renseignements, se procurer des prospectus à l'établissement, ou chez les principaux libraires. ...

Demande de professeur.

On demande un professeur de français dans une institution d'enseignement établie. S'adresser à D. Lear [illegible]

DEMANDE

De Couturières en robes.

De bonnes couturières en robes trouveront immédiatement de l'emploi chez MME TOURNERY, 25 fev—6 f Encoignure Canal et Bourbon.

THOMPSON & BARNES.

Vieux whisky, vins, &c., de choix,

WHISKY.
30 barils vieux Bourbon de choix, 40 do do Medium, 100 caisses whiskey Valley de Daly.
VINS.
10 1/4 barriques vieux Sherry, Vergara, 10 1/4 do do Wreath, 1 1/4 do vieux Burgundy Port, 75 caisses champagne Mumm, grandes et demi bout.
GENIEVRE.
5 pipes, vieux, de Hollande, St Nicolas, 100 caisses Schnapps de Wolfe, grandes et demi bout. en débarquement de la goélette N. M. Terry et à vendre par THOMPSON & BARNES, Marchands de comestibles en gros, 1er mars— Rue Tchoupitoulas, No 41

CHIFFONS. CHIFFONS.

ON DEMANDE à acheter des chiffons blancs et en couleur, mis en balles pour être expédiés. JOHN GRACE, 1er mars—3f Bank Place, No 5.

BOIS. BOIS. BOIS.

40 CORDES bois de pin, convenable pour les boulangers, à vendre à bas prix par JOHN GRACE, 1er mars—3f Bank Place, No 5.

GOUDRON. GOUDRON.

50 BARILS goudron de première qualité, en magasin et à vendre par JOHN GRACE, 1er mars—3f Bank Place, No 5.

Planches! Planches!

Bonne occasion pour les goélettes partant pour Matamoros ou Tampico.

A VENDRE à des prix modérés, des PLANCHES DE CYPRE et des BOIS DE CHARPENTE, en gros et sur commande. S'adresser rue Toulouse No 11. 1 mars—3f

BOIS DE CONSTRUCTION

Le moulin à scie UNION, sur le canal Harvey, en face de la ville est prêt à scier et à livrer, à la tête dudit canal, sur le fleuve, du bois de cypre de toutes les dimensions et de première qualité. Nous pouvons remplir des ordres sans délai et à meilleur marché qu'aucun moulin des environs. Les commandes du gouvernement sont particulièrement sollicitées. Les ordres sont reçus par Mr W. C. Cutter, au coin des rues First et Tchoupitoulas.

1 mars—1m FRIENDS & LETCHFIQUE

Café, Noisettes, Figues, Amandes.

CAFE—50 sacs café Rio prime, 500 tambours figues de Smyrne, 20 barils noisettes, 200 caisses raisins, 2,500 livres amandes cassées, 20 barils graines pour oiseaux, En débarquement du steamer Morning Star, à vendre par ANT LANATA, 1mars—6f 9 et 11, rue Jefferson

AVIS.

Les personnes qui auraient des réclamations à faire valoir contre la succession de Thomas H. Parish, décédé, sont priées de les présenter, pour qu'elles soient réglées au soussigné, au No 36 de la rue du Camp.

Nouvelle Orléans, 26 février 1864.
A. C. GRAHAM, Curateur
26fev—10f

Vendu par le brick Due Fratelli,
ARRIVANT DE GENES ET DE MARSEILLE,

400 barriques vin de Cette et Bergasse; 100 quarts de pipes vins de Porto et Madère; 300 caisses vermouth Noilly Prat & Co; 1200 paniers huile d'olives Flagniol et Bacigalupi; 100 balles amandes à la dame; 12 barils amandes cassées, &c. &c. A vendre par ANT. LANATA, 9 et 11, rue Jefferson, entre Chartres et Levée. 22 fév—10f

Mairie de la Nlle-Orléans.
Hôtel de Ville, 26 février 1864.

Le prix de la farine étant aujourd'hui de neuf piastres et vingt-cinq cents ($9 25) le baril, les boulangers sont requis de donner, pendant la semaine, à partir de dimanche, 28 février, et jusqu'à nouvel ordre—

[illegible]

Les acheteurs de pain, de qui l'on exigerait un prix plus élevé seraient leurs noms, au des pains achetés et feront connaître le prix qu'ils en auront donné à la station de police.

Par ordre de STEPHEN HOYT, Capitaine de l'armée des Etats Unis faisant fonction de Maire. D. L. GIBBENS, secrétaire 27fév—6f

Papier peint! Papier peint!

M. CHRISMAN vend à son magasin, rue de Chartres, encoignure Conti, No 83, un magnifique assortiment de PAPIERS PEINTS, cadres, gravures, glaces, &c. Aussi: un splendide lot de Valentines, le tout au prix coûtant. 3 fév—1m E. CHRISMAN.

Avances en argent.

Des avances libérales en argent seront faites sur des marchandises approuvées, consignées à mes amis, MM. SPOFFORD, TILESTON & CO, à New York. WM. J. REID. Rue des Magasins No 30.

AVIS AU PUBLIC.

M. A. BOUTTÉ prévient le public que son bail est expiré. Les personnes qui ont des animaux dans sa cavane sont conséquemment priées de venir les retirer dans 30 jours qui suivront cette publication, autrement lesdits animaux seront vendus pour payer le frais. Jefferson, Gretna, 5 février 1864.

VENTES A L'ENCAN.

Marchandises sèches, vêtements et chapeaux.
PAR HOFFMAN & MARKS.
J. HOFFMAN, encanteur.
Bureau, rue de Chartres No 36.

MERCREDI, 2 mars, à 10 heures du matin, il sera vendu—

Baréges-anglais unis et brodés, Mozambiques, Drap d'été fil noir, Alpaca noir, Baréges à voiles, toutes couleurs, Cotonnades françaises et américaines, Coutils fil fantaisie et unis, Indiennes françaises et américaines, Cotons blancs et écrus, Coutils à matelas, denims et stripes, Linons fil imprimés, Jaconats blancs et imprimés, Mousselines suisses et Tape Check, Toile et bobinet à moustiquaires, Toile d'Irlande, blanche fine, Gingas fil et coton, Devants de chemises en toile, mouchoirs, articles, &c.

150 lots vêtements de saison, 25 lots chapeaux et casquettes, 100 lots lingerie pour messieurs, 100 lots cotterie fins venant d'être reçus de New-York. 1 mars.

Eau de vie, whisky, genièvre, vins, sardines, &c.
PAR BERNARD TURPIN, encanteur.

MERCREDI, 2 mars, à 10 heures du matin, il sera vendu, à l'encan, au magasin No 95, rue de la Vieille Levée—

37 barriques vin rouge et blanc, 300 caisses do do, 100 barils eau de vie, genièvre et whisky, 5 pipes genièvre de Hollande, 17 quarts vin de Porto, 50 caisses absynthe importée, diverses marques, 45 caisses vermouth Noilly Prats & Cie, 60 caisses Hostetter's bitters et schnaps, véritable, 5 barils sucre en poudre et morceaux, 75 caisses sardines à l'huile, ¼ et ½ boîtes.

—AUSSI—
24 caisses tabac à chiquer, qualité supérieure, &c.
1er mars

Succession de J. H. A. Frost—Scrip d'assurance à l'encan.

PAR JULIAN NEVILLE, encanteur.
Bureau, Commercial Place, No 11.

Il sera vendu, à l'enchère publique, MERCREDI, 9 mars 1864, à midi, au bureau de l'encanteur, en vertu de et conformément à un ordre de l'Honorable J. N. Whitaker, juge de la Deuxième Cour de District de la Paroisse d'Orléans, en date du 5 février 1864, No 20,930, et inclus dans la susdite succession—

SCRIP:

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Crescent.

Certificat No...			
	1862	1859	$2190
	1813	1860	2470
	1477	1860	5 90
	983	1861	7770

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Home.

Certificat No...			
	380	1856	$1430
	361	1857	30
	764	1858	1910
	653	1859	650
	698	1860	5790
	662	1861	3710
	115	1860	2080
	163	1859	490

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Citoyens.

Certificat No...			
	684	1857	$ 430
	152	1856	560
	615	1858	1070
	619	1860	530
	599	1859	190
	15	1860	570
	16	1861	270
	137	1861	30

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Sun.

Certificat No...			
	1631	1861	$5110

Conditions—comptant. 27fév

Succession de J. H. A. Frost,
Scrip d'Assurance.
PAR JULIAN NEVILLE, Encanteur.
Bureau, Commercial Place No 11.

Il sera vendu, à l'enchère publique, mercredi, deux mars 1864, à midi au bureau de l'encanteur en vertu de et conformément à un ordre de l'Hon. J. N. Whitaker, juge de la Deuxième Cour de District de la Paroisse d'Orléans, en date du 5 février 1864, No 20,930, et inclus dans la susdite succession.

SCRIP.

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Crescent.

Cert. No 1100	Date 1856	$ 2200
1021	1860	2 70
1054	1860	2 90
946	1861	3660

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Home.

Cert. No 199	Date 1856	$ 4660
761	1859	7370
614	1861	3340

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Sun.

Cert. No 1613	1856	560
1612	1859	380
1430	1861	2580

Conditions—Comptant. 22fev

Deux cent soixante quinze lots **Marchandises sèches de saison.**

PAR Wm. P. VINCENT, encanteur.

Il sera vendu, jeudi 3 du courant, à 10 heures, à son magasin d'encan, No 45, rue de Chartres No 16.

4 ballots cotons bleus à draps,
3 caisses cotons blancs,
8 do indiennes de fantaisie, genres de printemps,
1 do cotonnade,
3 do jaconats et linons imprimés,
1 do gingas,
1 do mousselines.

Egalement— Mousselines brochées et Tape Checks, toile d'Irlande extra fine, draperie et linons fil en couleur, batiste blanches et imprimées, drap d'été et alpaca noir, Jeans du Kentucky et coutils à matelas.

Chapeaux, Chaussures et Marchandises sèches.

PAR E. ROGER & Co.
JOSEPH HOLZ, encanteur.

JEUDI 3 mars, il sera vendu à 10 heures du matin, à notre salle d'encan, Nos 45 et 47, rue de la Vieille Levée—

200 douzaines chapeaux assortis,
100 caisses bottes, souliers et brodequins, reçus par les derniers arrivages.
100 lots marchandises sèches de saison.
Conditions—à la vente. 2mars

PAR E. M. JACOBS, Encanteur.

GROCERIES! Il sera vendu vendredi, 4 mars 1864, à 10 heures du matin, à l'encoignure des rues Bourbon et Douane—

Le fonds d'un magasin de groceries, bien assorti et bien achalandé. Conditions—comptant. On traitera à l'amiable avant le jour de la vente. 2mars

Groceries.

PAR E. M. JACOBS, encanteur.

Il sera vendu lundi, 7 mars 1864, à 10 heures du matin, à l'encoignure des rues Champs Elysées et Victoire—

Le fonds d'un magasin de groceries bien achalandé, consistant en vins de Bordeaux, de Muscat, de Madère, vermouth, gin, vin chiscra, fruits au jus assortis, sucre, café, savon, jambons, eau de vie en bouteilles et en dame-jeannes whisky, chandelles, graines, huile d'olives, du sel, conserves, brosses, sauce, bougies, &c. Ainsi qu'une grande quantité d'articles trop longs à énumérer.

Aussi l'installation du magasin, comptoir, étagères, &c. Le tout du magasin on traitera à l'amiable avant la vente. Conditions—comptant. 1mars

Magasin en briques à deux étages sur la rue Commerce.

PAR E. M. JACOBS, encanteur.

Il sera vendu, samedi, 5 mars 1864, à midi, à la Bourse des Marchands et des Encanteurs, rue Royale, entre Douane et Canal—

Un lot de terre situé dans le Premier District de cette ville, mesurant 19 pieds 8 pouces 3 lignes de face à la rue Commerce, sur environ 84 pieds de profondeur—Ensemble un magasin en briques à deux étages No 5—.

Conditions—Un tiers comptant, et la balance à un an de crédit en un billet portant 6 pour cent d'intérêt par an de date, ou le tout comptant. 2mars

Succession de Antoine Quintal.
No 19,270.
PAR E. M. JACOBS, Encanteur.

Il sera vendu, samedi 12 mars 1864, à midi, à la Bourse des Marchands et des Encanteurs, rue Royale, entre Canal et Douane, en vertu d'un ordre de l'honorable Deuxième Cour de District de la Nouvelle Orléans en date du 1er février 1864, la propriété foncière suivante, appartenant à la susdite succession, savoir:

Un lot de terre situé dans le Deuxième District de cette ville, désigné par le No 30 de l'îlet No 61, renfermé par les rues Conti, Bienville, Roman et Prieur, mesurant, mesure américaine, 27 pieds de face à la rue Conti, et s'étendant en profondeur entre lignes parallèles, de 110 pieds 3 pouces et 2 lignes. Ensemble une maison haute en bois, No 330, couverte en ardoises, ayant quatre pièces, deux chambres au rez de chaussée, vestibule conduisant à l'étage supérieur, qui est divisé en deux chambres, galeries haut et bas sur le devant; une autre bâtisse en bois dans la cour, pouvant servir de cuisine, puits, latrines, &c.

Conditions—comptant.
Acte de vente par devant A. Mendiverri, notaire public.
9 fév—17, 25, mars 2, 12

Vente sans réserve d'une propriété de valeur, encoignure du railroad Pontchartrain et de la rue Girod, pour cause de départ.

PAR E. M. JACOBS, encanteur.

Il sera vendu, samedi 5 mars 1864, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale—

Un lot de terre formant l'encoignure des rues Champs-Elysées et Girod, mesurant 29 pieds 4 pouces d'ignes de face à la rue des Champs Elysées, sur 91 pieds 6 pouces, 6 lignes de profondeur et face à la rue Girod. Ensemble une maison basse, en briques, ayant quatre chambres, galerie et deux cabinets, une cuisine double en briques, une autre bâtisse en bois à l'usage de charbon, et de bain, et d'une chambre à laver, et le derrière divisé en deux chambres, deux citernes, puits, latrines, &c.—Voir le plan à la Bourse.

Conditions—comptant, en billets ayant cours. 2 m

Vente sans réserve d'une jolie propriété rue d'Espagne.

PAR E. M. JACOBS, encanteur.

Il sera vendu, samedi 5 mars 1864, à midi, à la Bourse des Marchands et des Encanteurs, rue Royale entre Douane et Canal.

Un lot de terre, situé dans le Troisième District, mesurant 30 pieds 1 pouce 4 lignes de face à la rue d'Espagne, entre Bons-Enfants et Moreau, sur 147 pieds 10 pouces 6 lignes de profondeur. Ensemble une maison neuve en bois, No 158, couverte en ardoises, ayant trois pièces, cuisine également couverte en ardoises, deux chambres, galerie, puits et citernes, latrines, bois, &c. Les banquettes sont faites en pierres et en briques et sont payées. Voir le plan à la Bourse.

Conditions—comptant. 2m

Avis au Public: Nouvelle Religion.

Le soussigné l'honneur de prévenir le public qu'il est disposé à publier une Doctrine Religieuse, de Révélation Divine, entièrement nouvelle comme type. Mais, cependant, il désire voir, par l'expérience, s'il rencontrera quelques adeptes capables de le payer après l'avoir entendu suffisamment, et tout le Religion. Il invite les personnes peu satisfaites de leur Religion, à passer chez lui ou à l'appeler chez elles, pour en recevoir une première idée.

Il ne parle que le Français et l'Espagnol; il demeure rue Toulouse, No 79, près le Théâtre. Dans le matinée il recueillera une souscription volontaire pour donner principe à l'œuvre, en échange de quoi il donnera au souscripteur une sentence de cette Doctrine, à l'œuvre, midi il sera visible, tout les jours aux personnes qui voudra le consulter.

Le Prophète, de la Religion Nouvelle, Angélique et Mystique.

26fev—6f NICOLAS MAILLARD.

Banque de l'Etat de la Louisiane.

Le huit du courant, à une élection de Directeurs de cette Banque, ont été dûment élus—

W. H. Avery,	Ant. Carrière,
Jules A. Blanc,	Pablo Onigo,
Alex. Brother,	S. H. Kennedy,
S. Brugier,	J. M. Lapeyre,
	E. Poole.

Et, aujourd'hui, à une réunion des Directeurs, M. J. M. Lapeyre a été élu Président à l'unanimité.

17 fév—1m L. BERNARD, Caissier.

AVIS.

ARTICLES DE MODES

No 66 rue de la Douane, au 1er.

W. DAUPHIN vient de recevoir un bel assortiment de fleurs artificielles, rubans, ruches, &c.

Il est autorisé par MM. Weisman Ross et Wm Ryley, de New York, fabricants de fleurs artificielles, à recevoir les commandes du gros, au prix de fabrique en y ajoutant 10 pour cent. 15 fév—3m

Champagne
PIPER HEIDSIECK!

Le soussigné a pris des arrangements avec les agents de New York du CHAMPAGNE PIPER HEIDSIECK, dont la supériorité est reconnue par tous les amateurs, et il aura constamment en magasin de ce Champagne.

T. BAILLY BLANCHARD Jr.,
5 fév—3m 27, Vieille Levée

Habillements pour Nègres.

Les propriétaires ou agents d'habitations, qui voudraient se procurer du linge de nègres, bien fait et de bonne étoffe, peuvent remplir leurs ordres avec diligence et à des prix raisonnables, en les demandant à l'établissement bien connu de

Louisiana Steam Clothing Manufactory.

Nos 164 & 166, RUE DU CANAL.
17fév—1m

VENTES A L'ENCAN.

Marchandises sèches, Habillements, Bottes, Souliers, Chapeaux, etc
PAR GABRIEL LEAUMONT,
Salles d'encan 69 rue de Chartres.

MERCREDI, 2 courant, à dix heures du matin, il sera vendu à mon magasin d'encan, rue de Chartres No ...

150 lots marchandises sèches, [illegible]

—Aussi—

100 lots d'habillements, chemises de dessus, caleçons, chemises de gingas, en fil, &c.

—AUSSI—

25 caisses bottes et souliers, chapeaux pour hommes et enfants

Conditions à la vente. 1er mars

Vente par le gouvernement de 2,639 boisseaux avoine, à l'encan.

PAR R. T. MONTGOMERY

MERCREDI, 2 du courant, à 10½ heures, il sera vendu, par ordre du capt. C. H. Marks, A. Q. M., au Bull's Head, au pied de la rue Ste Marie, 4e District 2,639 boisseaux avoine [illegible]

Conditions—Comptant en billets du Trésor des Etats Unis. 1er mars

Biscuits de marine, Mousse, Whisky, &c.

PAR R. T. MONTGOMERY.

Il sera vendu aujourd'hui, 2 du courant, à 10 heures et demie au magasin, rue du Camp, No 8, 300 barils biscuit de marine, [illegible] sucre, mélasse, andouilles, &c.

—Egalement—

1 moulin Eagle—60 scies,
1 [illegible] à coton
Conditions—comptant. 2 mars

Vente renvoyée le 1er courant pour cause de mauvais temps.

261 balles foin à l'encan.

PAR R. T. MONTGOMERY.

Il sera vendu aujourd'hui, à 11 heures, au poteau No 1er district [illegible] immédiatement après au poteau No 1, district—261 balles foin—le tout légèrement avarié. Ces marchandises seront vendues sans égard au temps.

Conditions—Comptant. 2mars

COTON—COTON

203 balles coton à l'encan.

PAR R. T. MONTGOMERY.

Il sera vendu jeudi, trois du courant, à 11 heures, au magasin d'encan, rue du Camp, No 27, 203 balles coton.

Des échantillons seront exposés à la vente.

Conditions comptant, en billets du Trésor des Etats Unis. 2mars

Vente à l'encan de la barge à vapeur Clara.

PAR J. P. BOISSEAU, encanteur,
Bureau, rue des Magasins Nos 27 et 29, coin Gravier.

Il sera vendu jeudi trois mars, à 10 heures du matin, sur la Levée, au pied de la rue Poydras—

La BARGE à VAPEUR CLARA, de la capacité de 100 barils et en bon état.

Conditions—comptant sur livraison. 1 mars

Vitres pour fenêtres.

PAR D. E. MORPHY, encanteur.

JEUDI, trois mars, à 11½ heures du matin, il sera vendu au magasin de l'encanteur, au No 8 de la rue Vieille Levée, par lots des [illegible] ...caisses vitres françaises de différentes grandeurs, pour fenêtres.

Conditions—Comptant. 2fev

Verres de bouteilles.

PAR D. E. MORPHY, Encanteur

Il sera vendu jeudi trois du courant, à 10 heures du matin, au magasin No 27 de la rue des Magasins—30 caisses, 6 douzaines chacune, verres épais de bouteille.

Conditions comptant. 2mars

Succession de John O. Moran—No 18,929.

PAR J. B. CROZAT, encanteur.
Bureau, No 61, rue Royale.

En vertu d'un ordre de l'honorable J. N. Whitaker, juge de la Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, en date du 30 décembre 1863, il sera vendu, samedi, 19 mars 1864, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre les rues Douane et Canal, savoir:

Un lot de terre avec les améliorations qui s'y trouvent, situé dans le [illegible] District de cette ville, désigné par le No [illegible] rues Jackson, Live Oak, Josephine et Laurel, désigné par le No [illegible] pieds de face sur trois lignes de profondeur [illegible] une profondeur de cent-vingt-quatre pieds. Conditions—Comptant.

Acte de vente pardevant Hugh Madden, notaire public, aux frais de l'acquéreur. 15 fév—2 et 19 mars

VENTES JUDICIAIRES.

Succession de feu Pierre Sauve, décédé.

DEUXIEME Cour de District de la Nouvelle Orléans, No 19,841—En vertu d'un ordre de vente rendu le 27 de février 1864, à moi adressé par l'honorable Deuxième Cour de District de la Nouvelle Orléans, dans la cause ci-dessus, je mettrai en vente le 2 avril 1864, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre les rues du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, pour les adjudicataire de la propriété décrite ci-dessous:

LA MOITIÉ INDIVISE de deux terrains [illegible] dans le faubourg Tremé, dans le Deuxième District de cette ville, désignés par les numéros [illegible] renfermés par les rues Johnson, Derbigny, St Pierre et la Promenade Carondelet, conformément au plan dressé par Allou D'Hémécourt, arpenteur, déposé [illegible] Dreyfous, notaire public, le 15 mai 1858, les dits terrains ayant les dimensions suivantes, savoir: Le No Un, faisant encoignure, mesure quarante deux pieds trois pouces et deux lignes de face à la Promenade Carondelet, vingt six pieds deux pouces deux lignes de face dans la rue Johnson, sur quatre-vingt-deux pieds trois pouces cinq lignes de profondeur [illegible]

Ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

JAS. E. DUNHAM, Shérif de la paroisse d'Orléans.
2 mars—11, 19 26, 2fev

AVIS JUDICIAIRES.

ETAT DE LA LOUISIANE.—Deuxième Cour de District de la Nouvelle Orléans.—L'Etat de la Louisiane à tous ceux qui les présentes concernent, salut.—Attendu que H. Norès, pour le compte de P. E Bruletour, ayant acheté à une vente faite par le Shérif de la paroisse d'Orléans la propriété ci-dessous décrite et adressée en Greffier de cette Cour, qu'il a été fait ... le 28ème jour de janvier de l'année 1864, pour en avoir conformément à la loi... [illegible]

[illegible]

Description de la Propriété d'après le transfert Judiciaire, savoir:

Une certaine portion de terre située dans le Premier District de cette ville, dans l'îlet formé par les rues Laccourse, St Jean Baptiste, Robin et des Fourreurs, ayant, mesure américaine, cinquante neuf pieds de face à la rue Laccourse sur pieds et [illegible] en profondeur entre lignes parallèles. Aussi, une portion de terre contiguë à la portion ci-dessus décrite, ayant vingt-huit pieds, servant d'allée, aboutissant à la rue des Fourreurs.

Laquelle propriété est formée de deux terrains désignés par les numéros Neuf et Dix de l'îlet numéro vingt cinq, d'après un plan dressé par C. F. Zimpel, arpenteur, acquis par le défendeur des héritiers Lafitte, ... rapport de L. T. Caire, ... en date du 24 de mars 1843, et d'une petite portion de terre comprenant la portion inférieure des lots Neuf et Dix de ladite îlet, acquise par le défendeur de différentes personnes. Une copie de laquelle propriété est annexée à un acte hypothécaire ... passé par A. Boudousquié, notaire public en cette ville, en date du 9 juillet 1855.

Nouvelle Orléans, le 2 mars 1864.

(L. S.) A. MOREL, Député Greffier
2 mars—2 12 26

Chapeaux et articles en paille.

Nouvelle maison et nouvel stock.

Reçu tout récemment par les steamers Yazoo et Columbia, un bel assortiment de CHAPEAUX LAINE ET FOURRURES, pour hommes et enfants.

Le soussigné, successeur de la maison Geo W et Josiah Reed de New York, a tous les moyens d'obtenir des marchandises et des articles de la meilleure qualité. Il est en outre l'agent de quelques-unes des premières manufactures de New York et du Massachusetts. Les commerçants sont particulièrement invités à venir examiner les articles et comparer les prix.

CHAPEAUX ET ARTICLES EN PAILLE, par caisse ou par douzaine
29 fév—1m S. C HICKEY, rue du Camp No 40

Seines et éperviers et trémailles.

Le soussigné offre à vendre, au magasin de A. J. Brughes, rue de la Douane No 86, entre Chartres et Nlle-Levée, un grand assortiment de seines, éperviers et trémailles. Les habitants et les amateurs sont invités à profiter de cette occasion.

29fév—1m AUGUSTE TRUZE.

Boulangerie du Vieux Bassin.

Avis aux familles et aux groceries

MM. THENARD & CO, viennent d'ajouter à leur établissement connu sous le nom de Boulangerie du Vieux Bassin, une machine à biscuit, et ils sont prêts à livrer le biscuit dans, le pain, et le biscuit de mer à la raison, ainsi que le biscuit Pilote et de première qualité.

Les ordres seront promptement exécutés. 24 fév—1m

DEUX MILLE CINQ CENTS caisses de la bouteille, les vins rouge, St Julien et St Emilion.

100 caisses 12 bout. vin rouge à l'aulieu Lafite, Latour, Bas Mouton, Ht. Brion, &c.
50 paniers champagne Fleur et Crème de Bouzy, en grandes et demi bouteilles de X. Dehenden & Ally.
50 caisses 100¼ bottes sardines ....
140 [illegible]
200 barriques vins rouges ordinaire ...
20 do [illegible]
En magasin et à vendre par OSCAR BERCIER & Co.
24 fév—6f 17 ... Levée

A VENDRE.

Un moulin à vapeur
BIEN ACHALANDÉ.

Encoignure Robertson et Ste Anne.

S'adresser sur les lieux. On prendrait un associé. 28fev—1

Cuir! Cuir!

UN grand assortiment de veaux français, allemands et américains—Maroquins, doublures, lasting, cuir à semelles et de caliche. A vendre à bas prix, chez W. W. BRICHESNAY & CO, 48, rue Gravier.

On achète des peaux vertes.

No 10, Rue St Louis **G. BORZINO,** No 10, Rue St Louis

Importateur et Marchand Commissionnaire,

Rue St Louis No 10, entre Levée et Chartres,
NOUVELLE-ORLEANS.
20 fév—3f

A VENDRE.

140 barriques vin rouge St Julien et St Estèphe, 100 do vin blanc Haut Sauternes, 200 caisses vin rouge St Julien Medoc, 200 do vin blanc Haut Sauternes, 100 do Château Margaux, 100 do Château Bégaux, 100 paniers d'huile d'olives, 200 caisses de do, 50 do sardines à boîtes, nouvelle pêche, 100 do do de do, 100 caisses macaroni et vermicelli à l'italien. Cognac fine, vieux whisky, très vieux, porto et madère, cassis, punch au kirsch, vin de Bordeaux vieux, 200 barils de sucre en poudre, &c.

G. BORZINO, No 10 rue St Louis, entre Levée et Chartres.
28fév—10f

TRANSFERT DE MAGASIN.

M. J. BRANDNER, TAILLEUR, a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public en général qu'il vient de transférer son magasin de la rue de Chartres, No 127, au No 94 de la rue du Camp, près Douane 11 déc—1m